

# **Une rencontre artistique avec l'art préhistorique**



*Irène Dacunha*

# Sommaire

|                                                               |           |
|---------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Enjeux</b>                                                 | <b>3</b>  |
| <b>Intention</b>                                              | <b>4</b>  |
| <b>Projet d'exposition : en bref</b>                          | <b>5</b>  |
| <b>Projet d'exposition</b>                                    |           |
| <b>Trois passerelles pour entrer dans la matière du temps</b> |           |
| 1. Eléments et animaux                                        | <b>6</b>  |
| 2. Le couloir des silex                                       | <b>13</b> |
| 3. Les générations                                            | <b>18</b> |
| <b>Au cœur des grottes</b>                                    |           |
| 1. Mises en lumière                                           | <b>24</b> |
| 2. Bestiaire                                                  | <b>28</b> |
| 3. Figure humaine                                             | <b>36</b> |
| <b>Rêves</b>                                                  | <b>44</b> |
| <b>Questions à notre temps</b>                                | <b>47</b> |
| <b>Table des illustrations</b>                                | <b>49</b> |
| <b>Annexes</b>                                                |           |
| - Présentation personnelle                                    | <b>51</b> |
| - Deux lettres de recommandations                             | <b>52</b> |

Conception et réalisation : **Irène Dacunha**

Collaboration au projet : **Genette Lasserre**

Mise en page : **Maxime Estoppey**

**Film de Julien Rouyet** : *Le rêve du mégacéros*, 4 '

<https://vimeo.com/146155984>

**Film de Basil Da Cunha** : *Un voyage en peinture avec Irène Dacunha*, 25 '

<https://vimeo.com/147913201>

# Enjeux

Aussi loin que je me souviene, les images ethnographiques m'intéressent. Les traces de ce qui a été, de ce qui est perdu m'émeuvent. Les premières traces d'art connues remontent à environ 60 mille ans, (chiffres toujours en mouvement liés à nouvelles découvertes), et nous livrent les premiers échos du ressenti humain. Ces traces figuratives et abstraites témoignent d'une vie intérieure, d'une conscience, d'un imaginaire, d'une mémoire. D'autres formes d'art ont peut-être existé mais n'ont pas laissé de traces. Avant cette éclosion, les traces humaines sont constituées, sur une période de quelques millions d'années, par des squelettes et des outils de pierres taillées. Ces traces sont muettes.

## Ma rencontre

En visitant en 2006 quelques grottes dans le Périgord, je me suis rendue compte de l'importance des lieux, de l'obscurité et de l'utilisation du relief pour faire apparaître les formes. Cette interdépendance des peintures avec la nature des grottes ne m'était pas perceptible dans les photographies que je redessinais. Les visites guidées sont encadrées par des informations portant sur l'interprétation scientifique de leur temps. Chaque visite est une traversée très impressionnante mais qui ne dure pas longtemps. On en ressort ébloui et stupéfait par beaucoup d'inconnues face à ces traces vivantes, présentes, familières dont les codes nous échappent. En 2008, j'ai ressenti la nécessité de redessiner la fresque de la grotte de Lascaux dans son ensemble sur un leporello, pour ne pas oublier, pour mieux m'en approcher et la contempler. J'ai ensuite conçu le projet de connaître l'art préhistorique dans son contexte en visitant la plupart des grottes ornées d'Europe concentrées en France et en Espagne. Au fil des voyages effectués en 2011, j'ai réalisé un journal de croquis comme une cueillette d'impressions, d'émotions. Dans trois carnets de croquis, (*Inspirations aux origines*, *Le poème des origines* et *Dualité aux origines*), j'ai dessiné toutes les questions que je me posais. Ils constituent le trajet de ma recherche et un moyen de prospection, abordant les origines par des biais différents. A travers ces questions, des thèmes sont apparus et ont été ensuite développés en atelier.

En dessinant, je revisite les traces de nos ancêtres, je repasse par le sillon, pratiquant une langue inconnue. Mes traces dans leurs traces s'inscrivent dans ma mémoire. Selon John Berger, l'action de dessiner refuse les disparitions et propose la simultanéité de plusieurs moments. J'ai réalisé qu'une peinture d'un animal ne représentait pas seulement un animal mais un animal qui est regardé. En regardant un cerf peint, je me dis qu'il est magnifique. En le redessinant, je perçois que l'artiste l'a admiré. Ma peinture de cet animal portera à son tour la trace de mon interprétation.

L'enjeu de ce projet est de faire partager une approche élargie de cet art préhistorique dont les codes sont en grande partie perdus mais dont les représentations nous parlent. Mon approche propose des mises en relations, des résonances, des expériences différentes des visites ou des livres. L'espoir de ce projet est de rencontrer l'humain des origines par ses traces

revisitées, de s'approcher de son regard, de ses interprétations, tenter de comprendre comment il s'est dissocié des animaux, comment il s'est situé entre Nature et Culture. Les interprétations que je propose sont des passerelles lancées à travers le temps, par les mêmes moyens de la main qui trace ce qu'elle voit et ce qu'elle sent. L'imaginaire, le mien, celui du spectateur, étant ce qui nous permet de nous situer dans le réel. Se raconter des histoires, des visions, des rêves, des symboles fait partie d'une conscience collective que nous pouvons partager. L'enjeu majeur de ce projet qui propose et tente de raconter un monde à un autre monde, concerne l'identité de l'humain, la nécessité de se situer et d'interpréter le monde par des moyens artistiques et à travers cette démarche de nous renseigner sur l'homme lui-même, en un mot sur nous-mêmes.

## **Intention**

C'est à un lieu de mémoire dédié à la préhistoire, à l'archéologie ou à la paléontologie que je souhaite proposer ce projet d'exposition. Sans prétention académique, c'est dans un tel lieu que je souhaiterais présenter mes travaux réalisés depuis environ 7 ans, pour proposer un cheminement de perceptions, d'émotions, de ressentis et de questions. Si mon travail relève d'une approche artistique, il s'est aussi été inspiré des sites réels, des découvertes et des hypothèses rassemblées par le monde scientifique sur les traces, peintures, signes, figures qu'ont réalisés nos lointains ancêtres. Comme artiste, je cherche dans l'art souterrain du Paléolithique un écho à mes questions et à ma quête de sens. Le sens de notre rapport à la nature, aux animaux, à l'imaginaire, au sacré.

## Projet d'exposition : en bref

Ce projet propose des thèmes qui ont été imaginés dans un cheminement et un déroulement d'ensemble, formant un tout. Mais il peut aussi être abordé séparément, chaque partie ou chaque élément pouvant s'intégrer à un contexte donné, selon les intérêts ou les besoins. Le projet est donc encore à discuter, affiner, préciser en collaboration dynamique avec le lieu qui sera intéressé à l'accueillir.

### Trois passerelles

Avant d'entrer dans le cœur de l'exposition, consacré aux peintures, traces et signes découverts dans les grottes préhistoriques, j'aimerais inviter le visiteur à « sentir » la matière du temps et la relation que nous avons avec les générations qui nous ont précédé. C'est pourquoi je propose 3 passerelles pour entrer dans ce ressenti du temps :

1. *Éléments et animaux*
2. *Le couloir des silex*
3. *Les générations*

### Au cœur des grottes

Le visiteur entre alors dans le cœur de l'exposition : dessins, peintures et installations que m'ont inspiré les grottes ornées, constitué de 3 parties distinctes, impliquant 3 modes de présentation différents.

1. *Mises en lumière*
2. *Bestiaire*
3. *Figure humaine*

### Rêves

Un espace sera dédié à la question des rêves et de leur partage constituant notre imaginaire collectif.

- *Projection du film « Le Rêve du Mégacéros », de Julien Rouyet*
- *Bibliothèque sonore de rêves*

### Questions à notre temps

Enfin, j'aimerais partager avec le visiteur quelques unes des questions ou pistes de réflexions qui ont accompagné mon travail artistique autour des peintures pariétales.

# Trois passerelles pour entrer dans la matière du temps

## 1. ELEMENTS ET ANIMAUX

Avant l'existence humaine, comment s'imaginer l'environnement ? Notre absence de ce temps étonne, trouble, questionne notre présence, notre nature, notre identité. Avant, il y a le monde des éléments que nous nommerions aujourd'hui paysage et, dans ce paysage, le monde des animaux souverains, seuls, en groupe, apparaissant, guettant, disparaissant. Un monde qui est entier, existant sans notre observation ou notre conscience. J'ai choisi pour ce thème des animaux semblables à ceux que nous connaissons aujourd'hui.

### Projet d'installation

Au mur, affichage de 5 «leporelli », de 8m à 3m de longueur sur 45 à 20 cm. de hauteur.

- Le paysage-épopée (45 x 832 cm)
- Les animaux attentifs (18 x 308 cm)
- Oiseaux à terre (20 x 405 cm)
- Les animaux féroces (20 x 392 cm)
- Chevaux sauvages (18 x 312 cm)

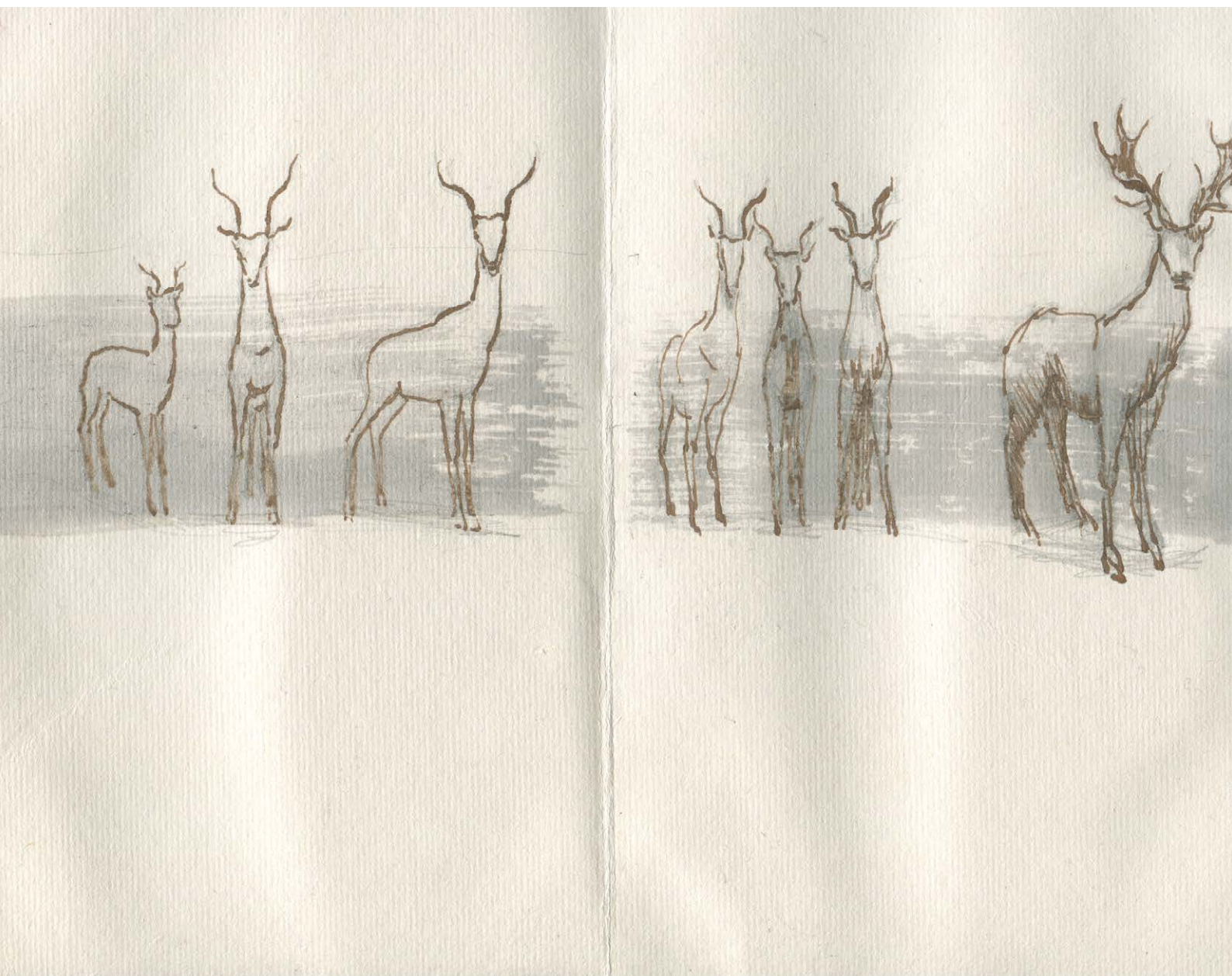
**5 illustrations**

**1 fiche d'installation**

## Eléments et animaux



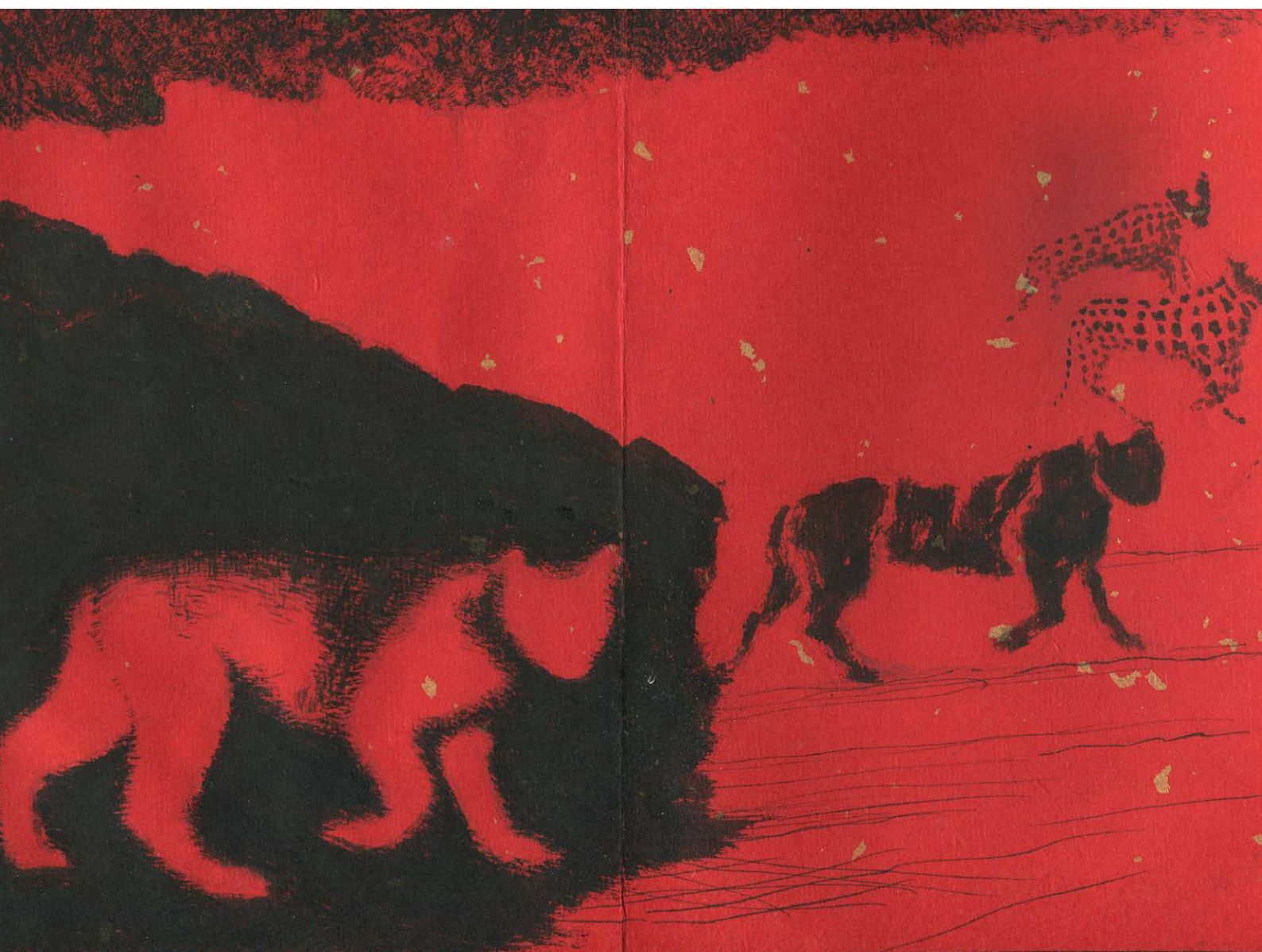
## Éléments et animaux



## Éléments et animaux



## Éléments et animaux



## Eléments et animaux



Trois passerelles pour entrer dans la matière du temps

## 1. Éléments et animaux

*Projet d'installation*

Objets: 5 leporelli

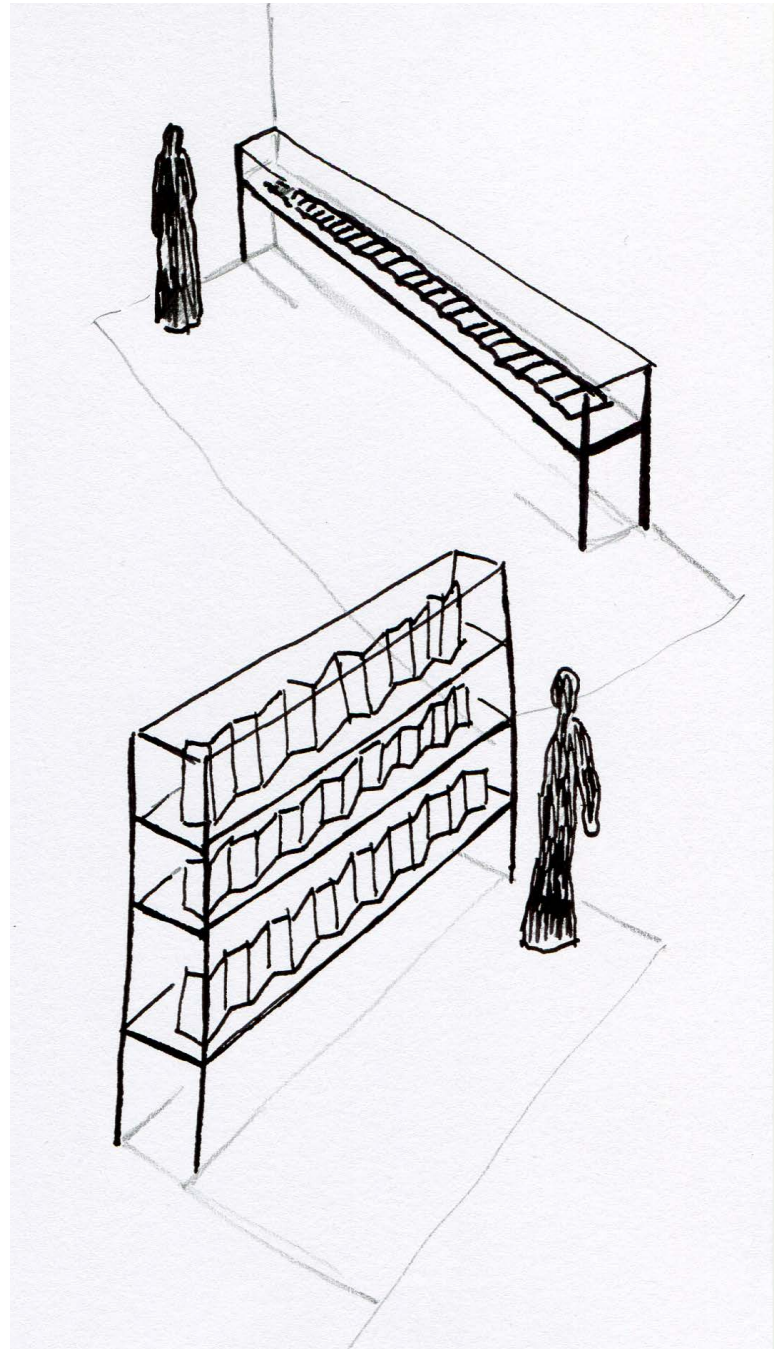
Formats:

- 18x308 cm
- 20x405 cm
- 20x392 cm
- 18x312 cm
- 45x832 cm

- Exposables **horizontalement**  
sur tables avec vitrine  
Format environ 25x420 cm

Pour leporello 45x832 cm,  
support nécessaire: 50x840 cm

- Exposable **verticalement**  
sur étagère-vitrine  
Format environ 25x350cm,  
hauteur environ 200cm



## **2. LE COULOIR DES SILEX**

Les premières traces de l'activité humaine sont des traces de travail sur la pierre taillée. Une période de 2 millions et demi d'années de l'homo habilis. Le travail implique la transmission, les notions de qualité, de progrès et la classification des objets. Pour illustrer cette longue période, j'ai choisi de représenter une tranche de 550 mille ans.

### **Installation**

Une tapisserie de 12 motifs formant une variation de 550 motifs. Chaque motif équivaudra à 1000 ans. Les motifs de la tapisserie sont des dessins scientifiques de silex constituant les premières traces d'activité humaine. Visuellement, sur fond noir, ces motifs évoquent des papillons de silex : ce répertoire a été « anatomisé » par superposition inversée afin d'appropriiser la nature de ce long temps de développement humain. Suite à ce couloir, un espace réduit, évoquera encore 2 millions de traces d'activité de pierre taillée par la même tapisserie aux motifs extrêmement réduits provoquant un effet de constellation géométrique. Cette tapisserie sur papier en rouleaux habillera un espace d'entrée à l'exposition, un sas (hémicycle, antichambre, corridor) pour établir une notion de déroulement, d'histoire, un aulne pour le temps.

### **3 illustrations**

#### **1 fiche d'installation**

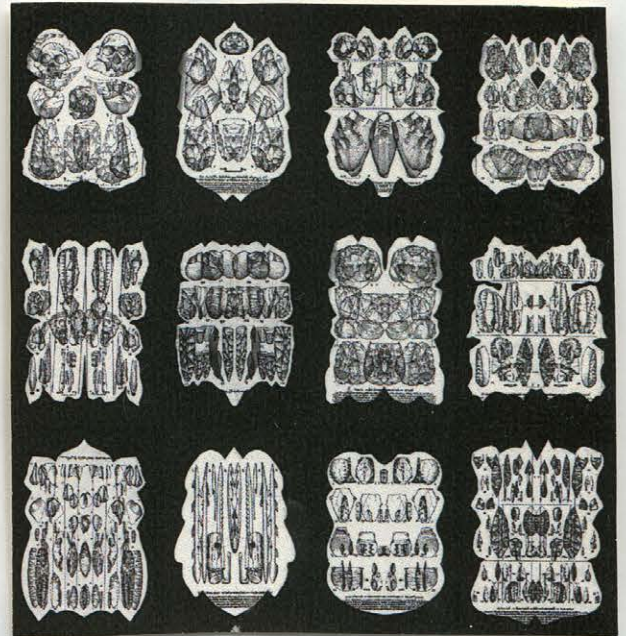
# TAPISSERIE < PAPILLONS DE SILEX >

500 mille ans  
DE TRACES  
DE TRAVAIL



1 motif = 1000 ans

module de base avec 12 motifs



6x3x12

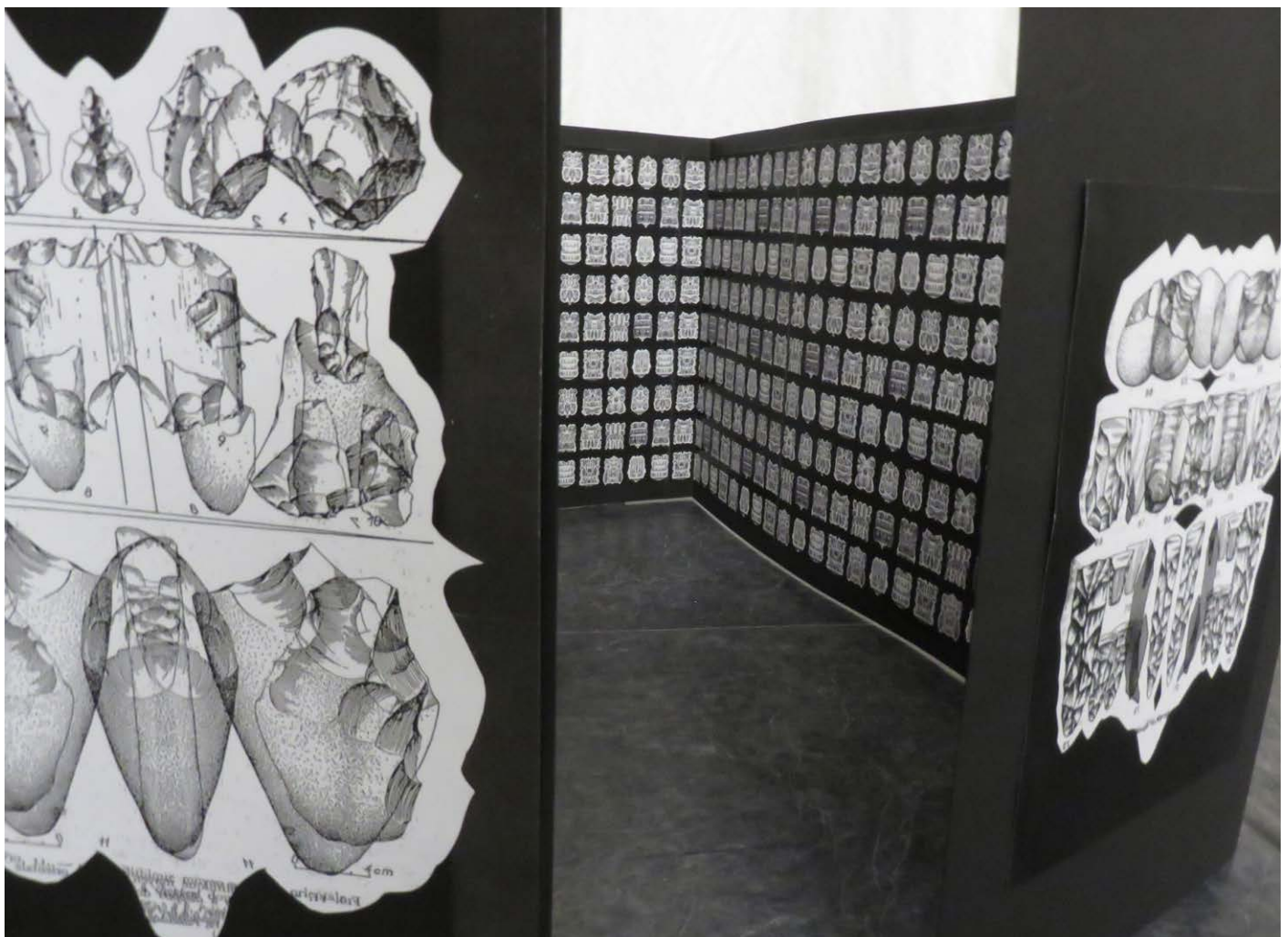
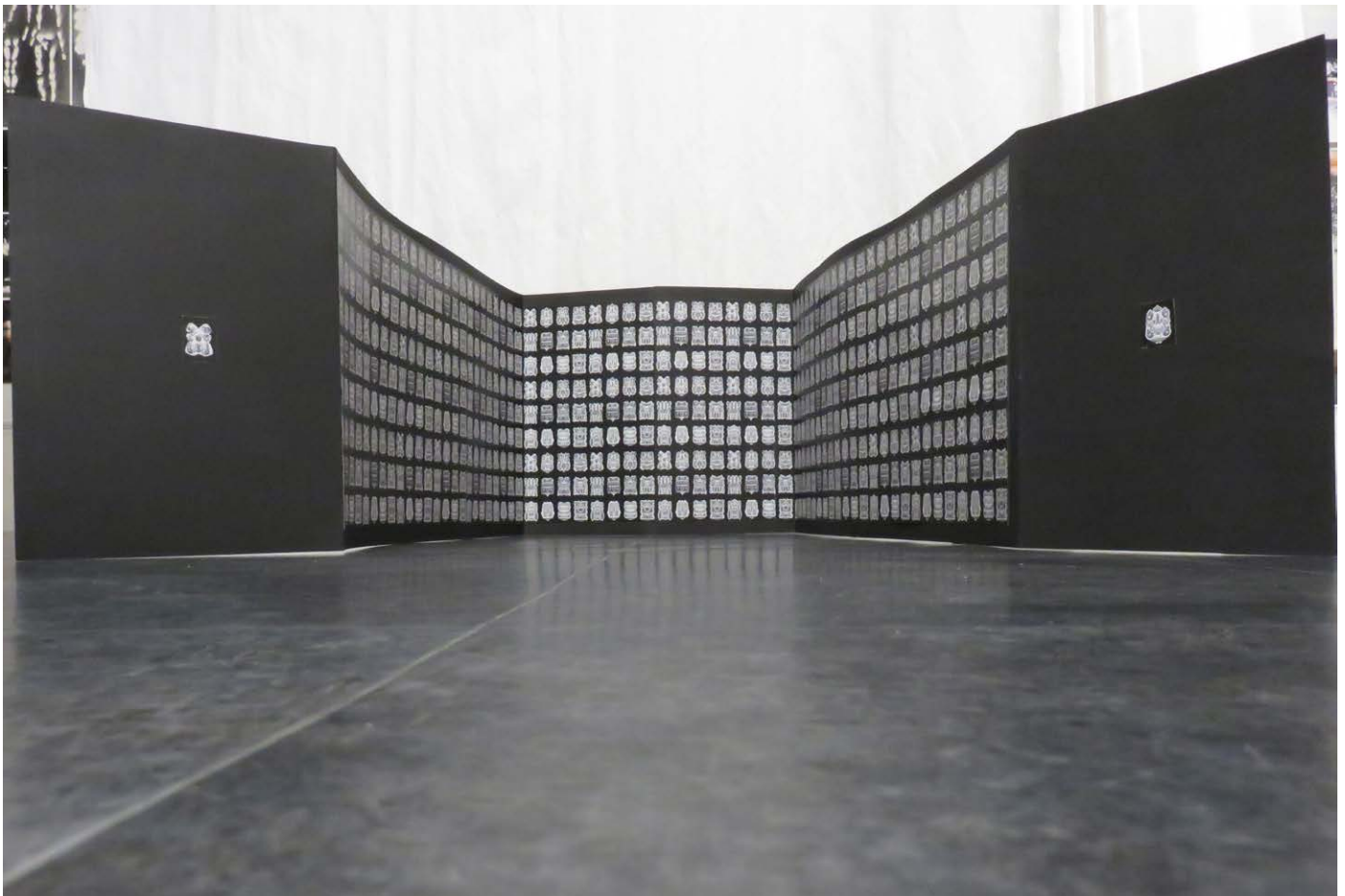
4x3x12

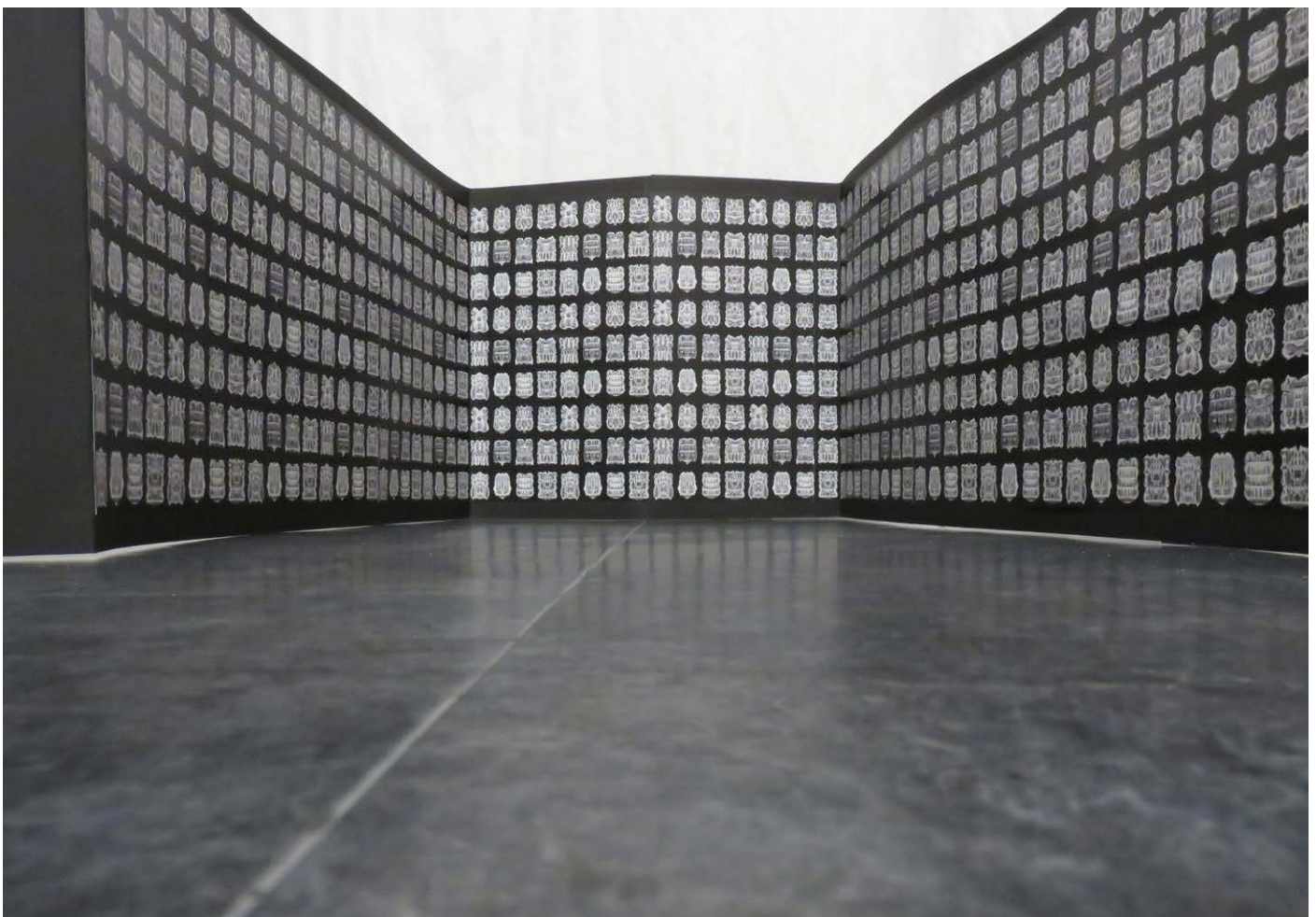
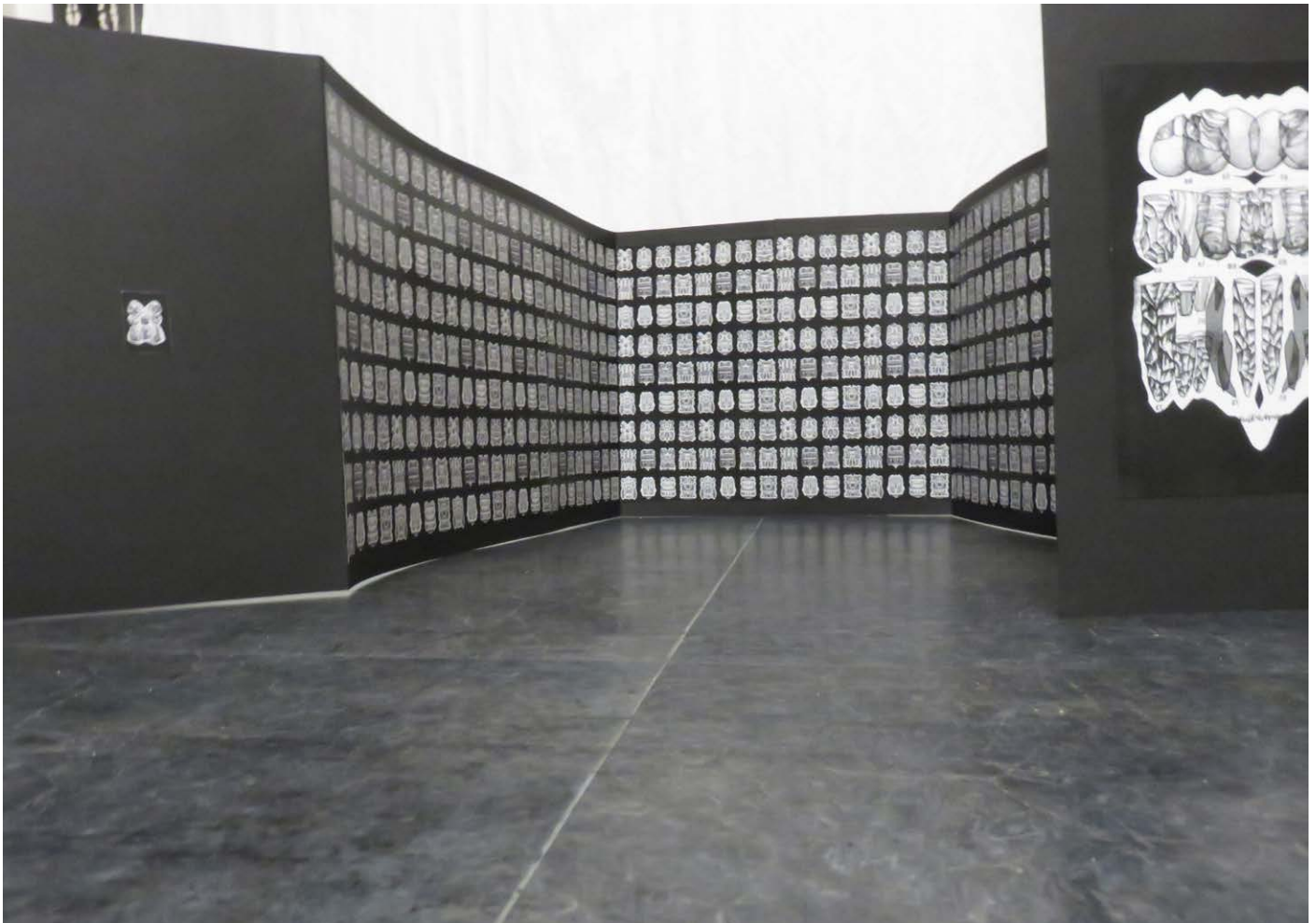
6x3x12

DE TEMPS  
EN MATIERE

POUR ENTRER

528 MILLE ANS





Trois passerelles pour entrer dans la matière du temps

## 2. Le couloir des silex

*Projet d'installation*

Objet: **Tapisserie**

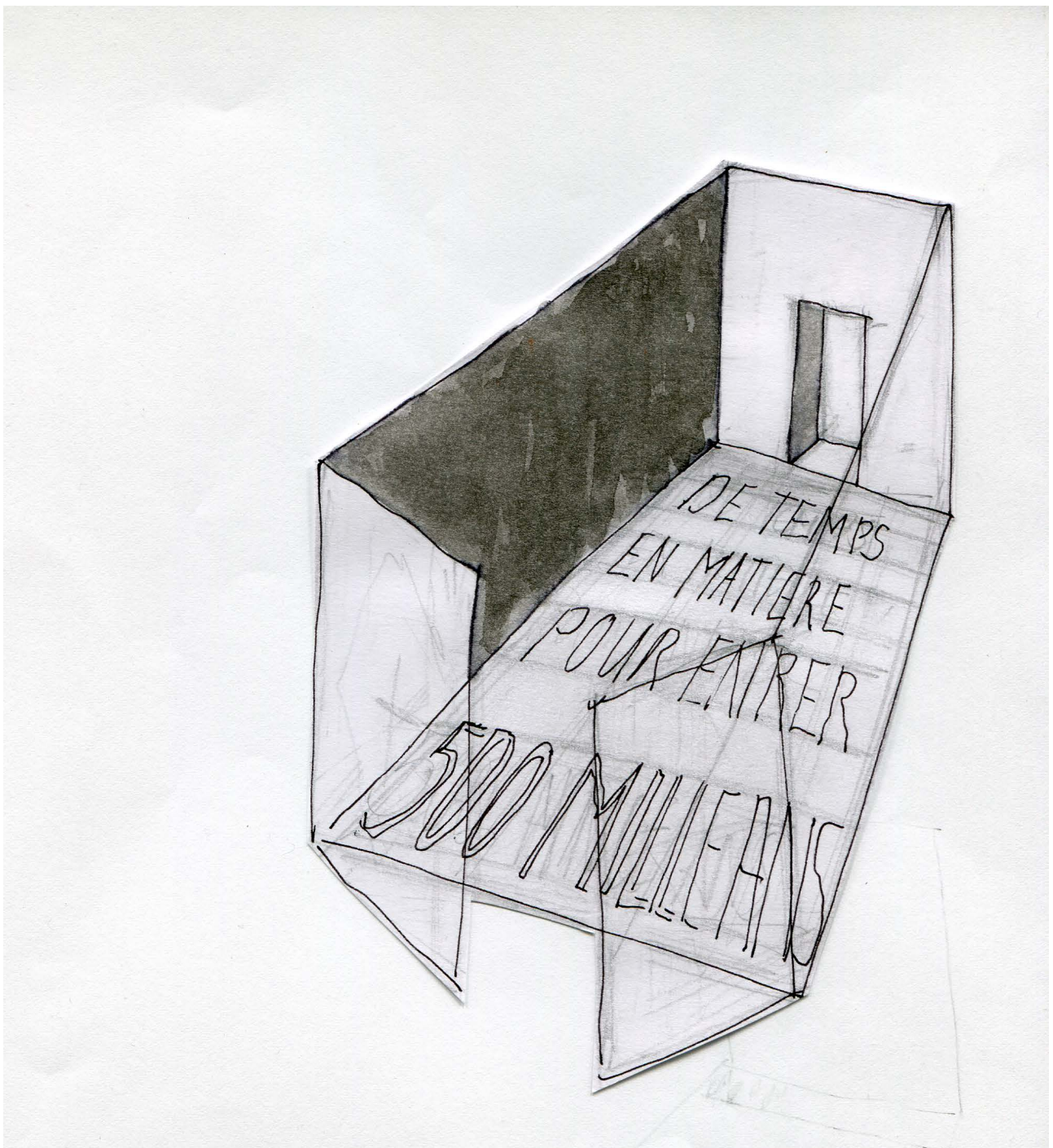
Construction: couloir

largeur 100cm  
longueur 4600cm

hauteur 3m  
longueur 16m

1m<sup>2</sup> correspond à 12 mille ans  
46m<sup>2</sup> correspondent à 500 mille ans

dimensions adaptables selon les lieux



### 3. LES GENERATIONS

Génération, filiations, une autre façon de compter le temps. Les tombes sont des lieux séparés du dehors par une enveloppe, une construction. Cette construction donne naissance à une forme symétrique accueillant le corps, le protégeant du dehors, le séparant du profane. Les tombes sont ornées, ordonnées. De la poudre d'ocre, des pétales de fleur sont les plus anciennes traces d'ornement de sépulture. On y relève déjà des différenciations de statut social, comme par exemple cette tombe d'un enfant paré de 1'600 perles.

Chaque tombe évoque sa génération, des filiations, une lignée. Imaginons :

- 5 générations pour 100 ans,
- 5000 générations pour 100 mille ans,
- 25 mille générations pour 500 mille ans, une succession dont nous sommes les héritiers.

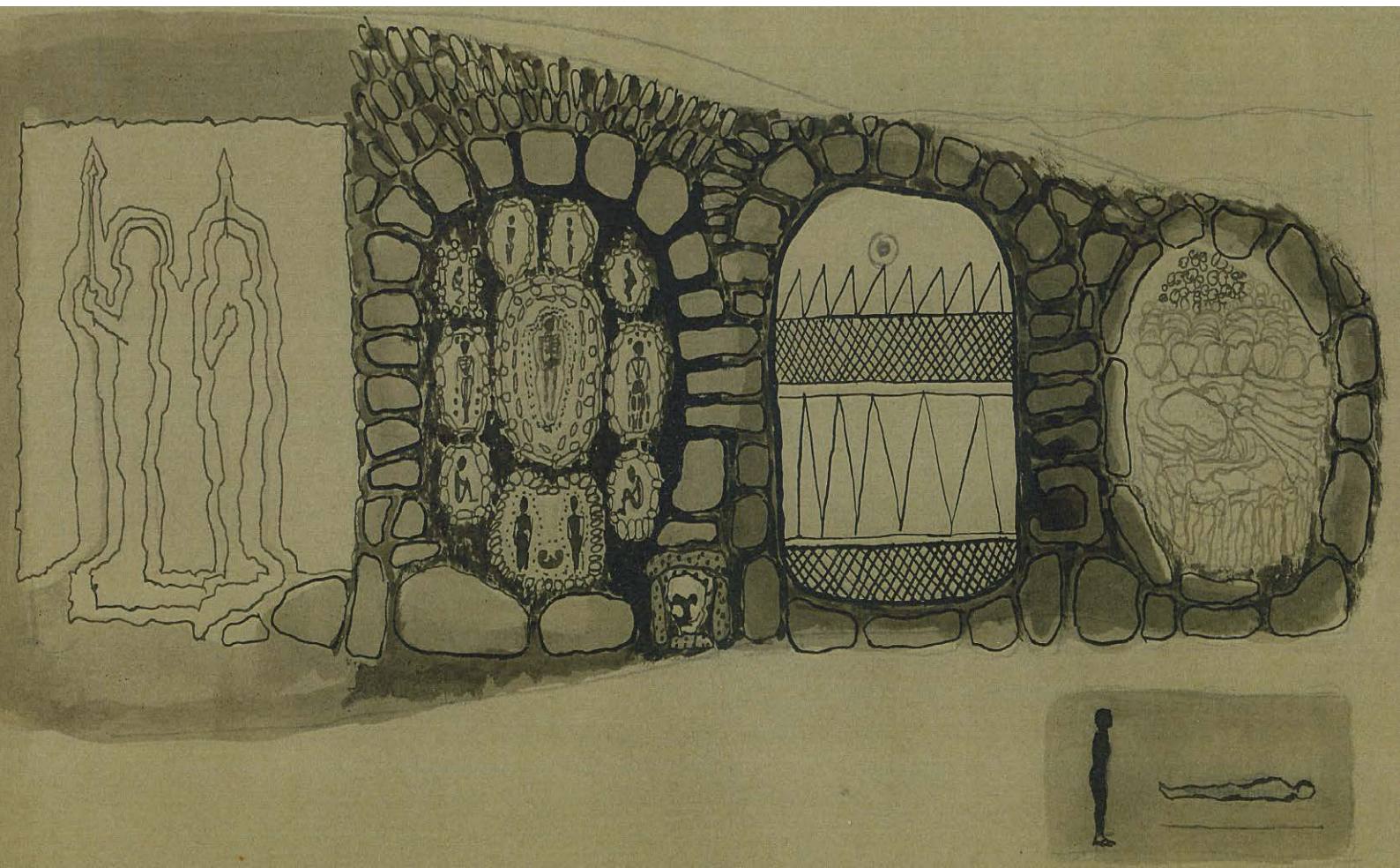
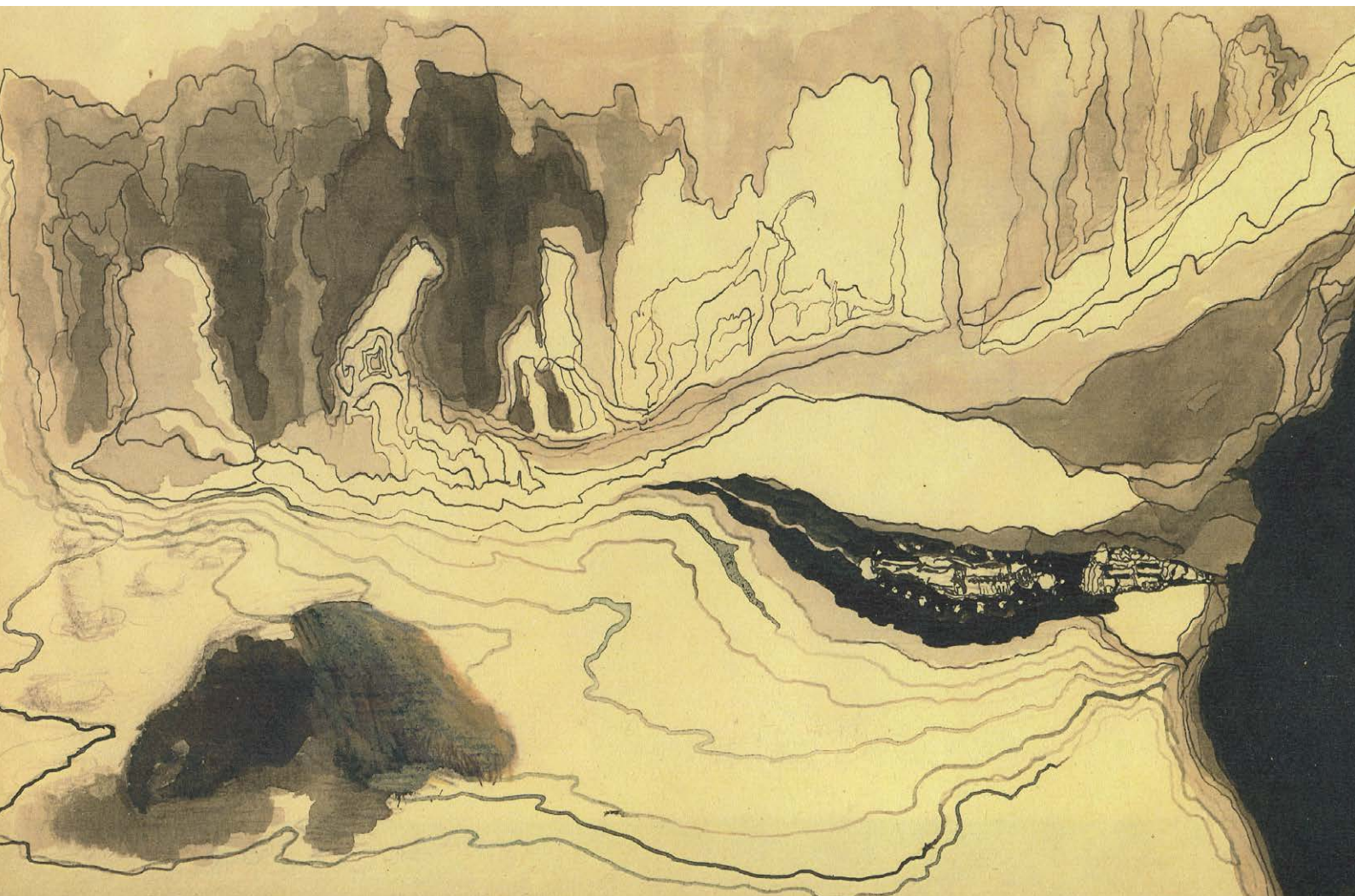
#### Installation

*Pierreries*, un ensemble de tombes à l'encre. Des tombes dessinées avec des cailloux disposés sur du papier. L'encre soufflée gardera leur empreinte. Dessin de différentes inhumations. Sépulture de princesse, deux peintures.

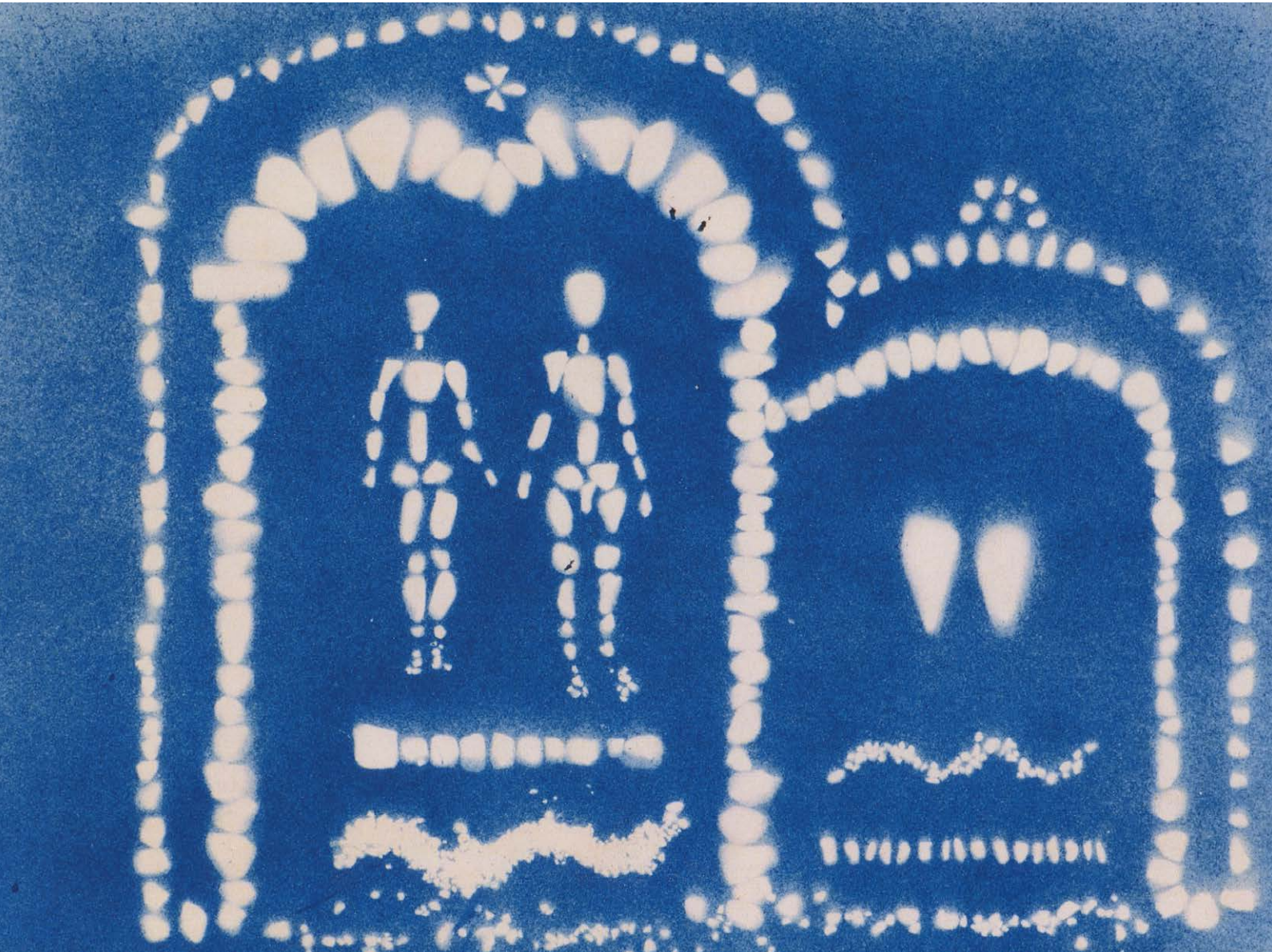
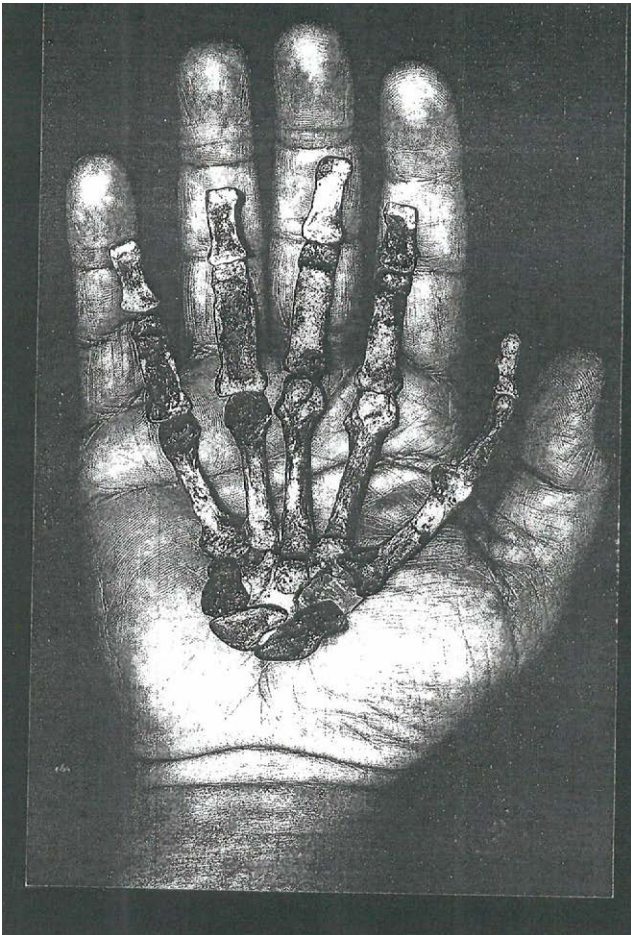
#### 4 illustrations

#### 1 fiche d'installation

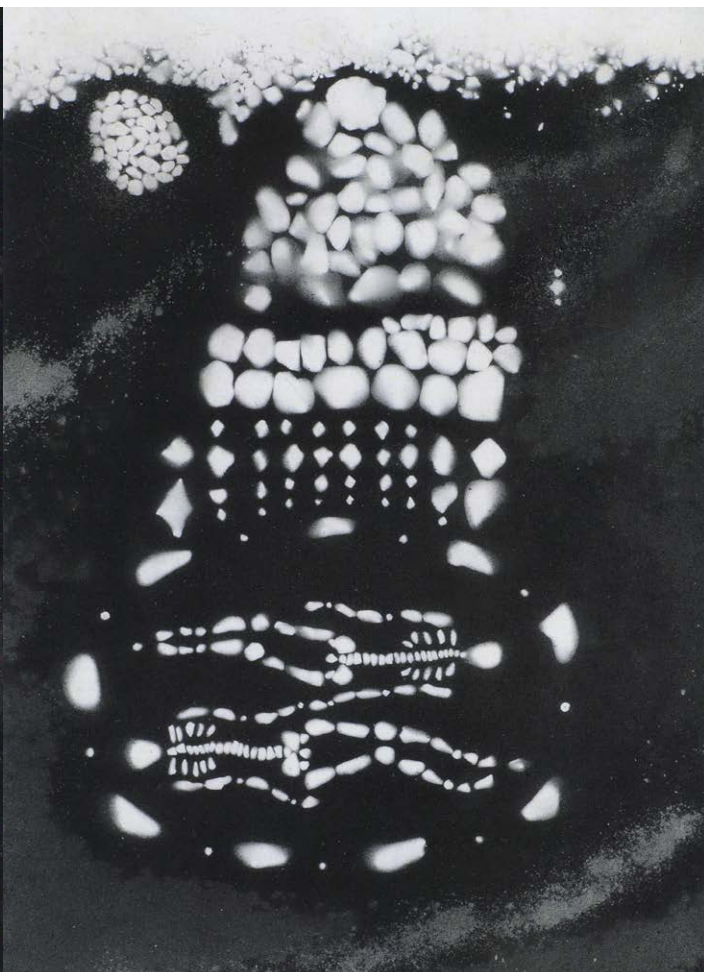
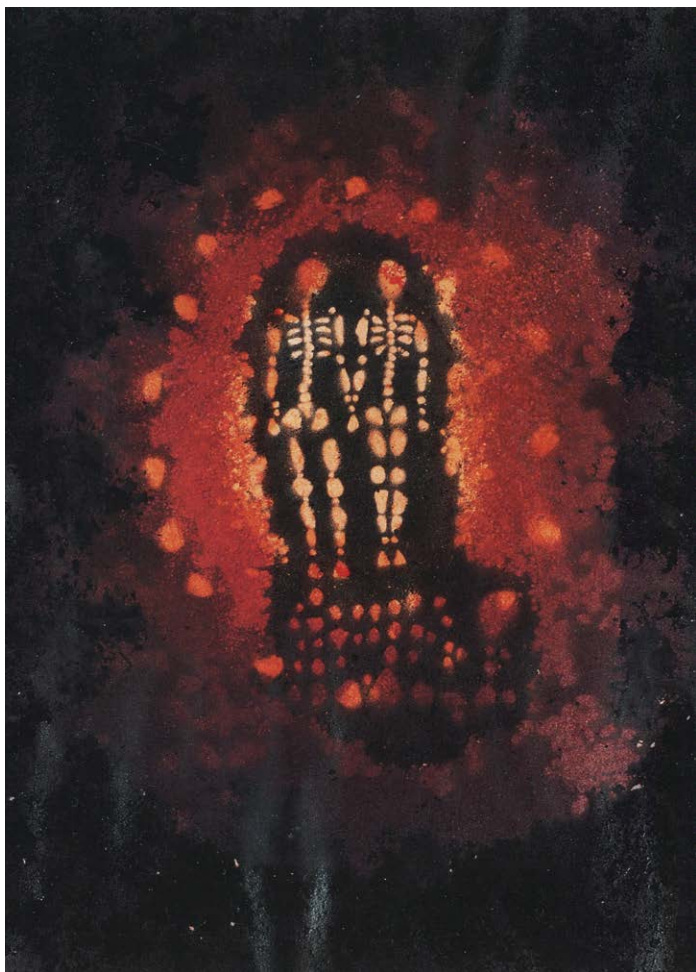
# Générations



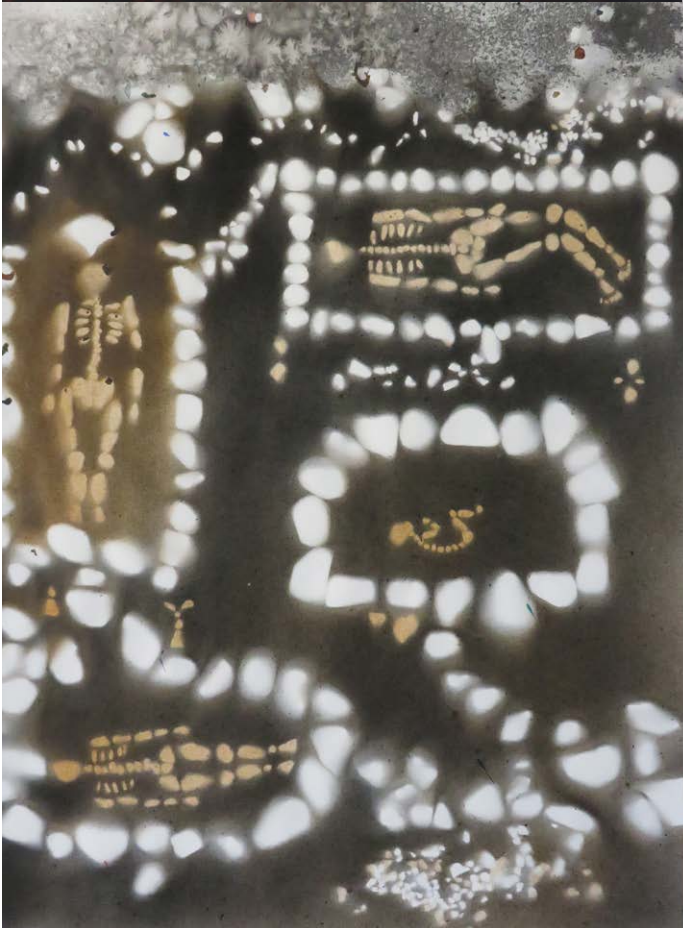
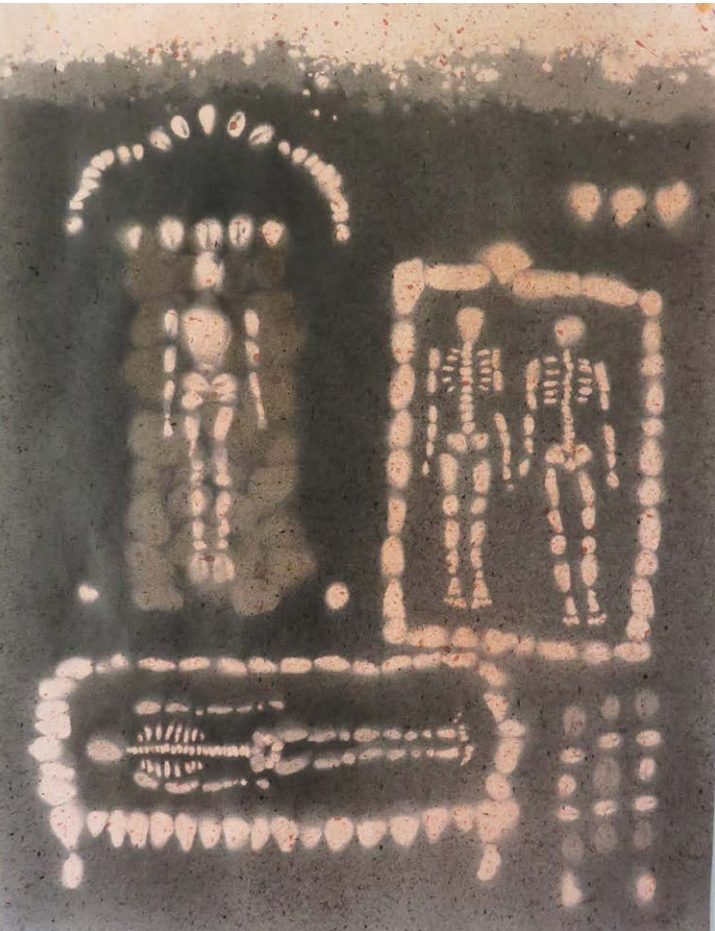
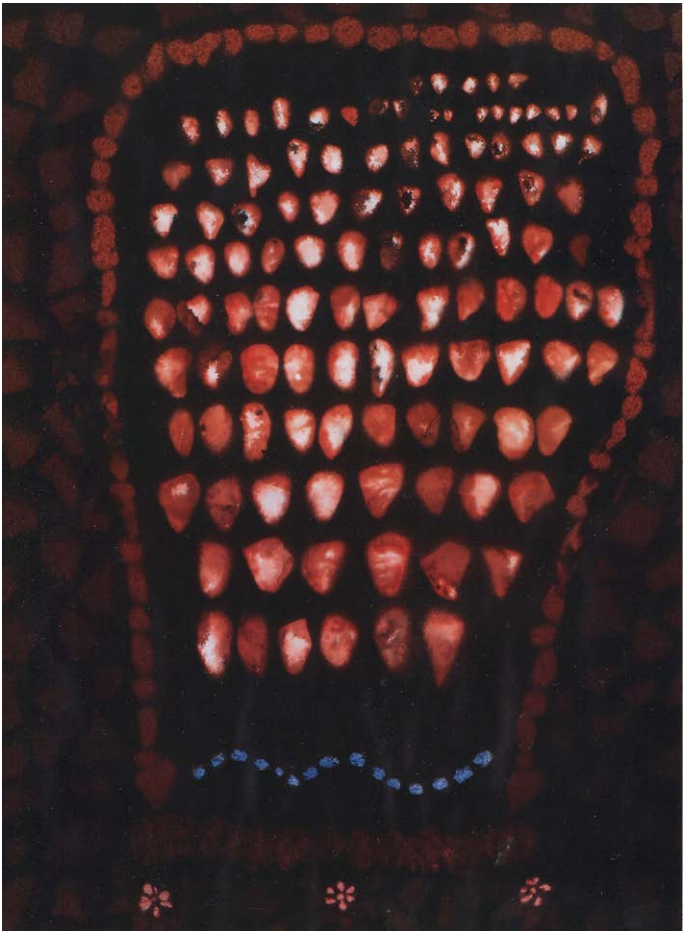
Générations



# Générations



Générations



Trois passerelles pour entrer dans la matière du temps

### 3. Les générations

*Projet d'installation*

Objets: **Peintures sur papier**

Format 50x65cm

fixées sur carton maquette

léger sans vitre

Peintures sur papier format 25x46cm

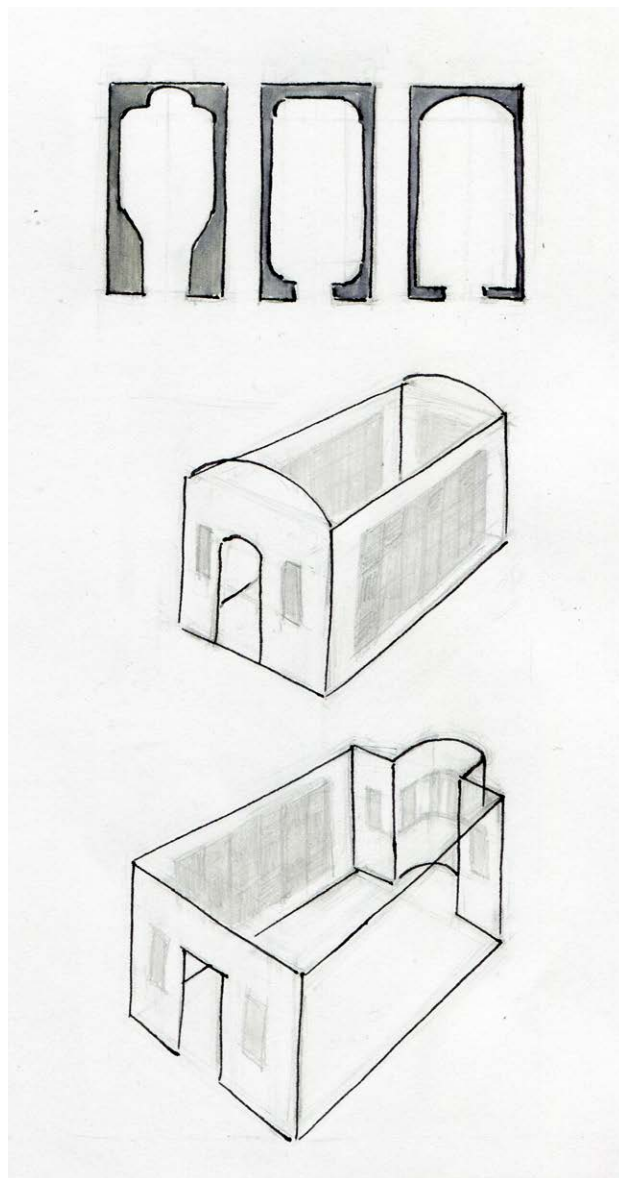
dessins format 17x26cm

Construction pour accrochage:

lieu rectangulaire.

impression recherchée:

crypte, nécropole avec accumulation  
de tombes



# Au cœur des grottes

## 1. MISES EN LUMIERE

Retrouver les conditions de vision dans une grotte. Chercher à se mouvoir dans le rapport entre l'obscurité et la lumière des torches ou du feu. Regarder, voir, ne pas voir, apercevoir, les peintures, traits, points et traces. Nous relier à la grotte-corps, nous faire oublier le dehors et, nous désorientant, nous ouvrir à la vision d'un prodige entrevu, respirant.

### Installation

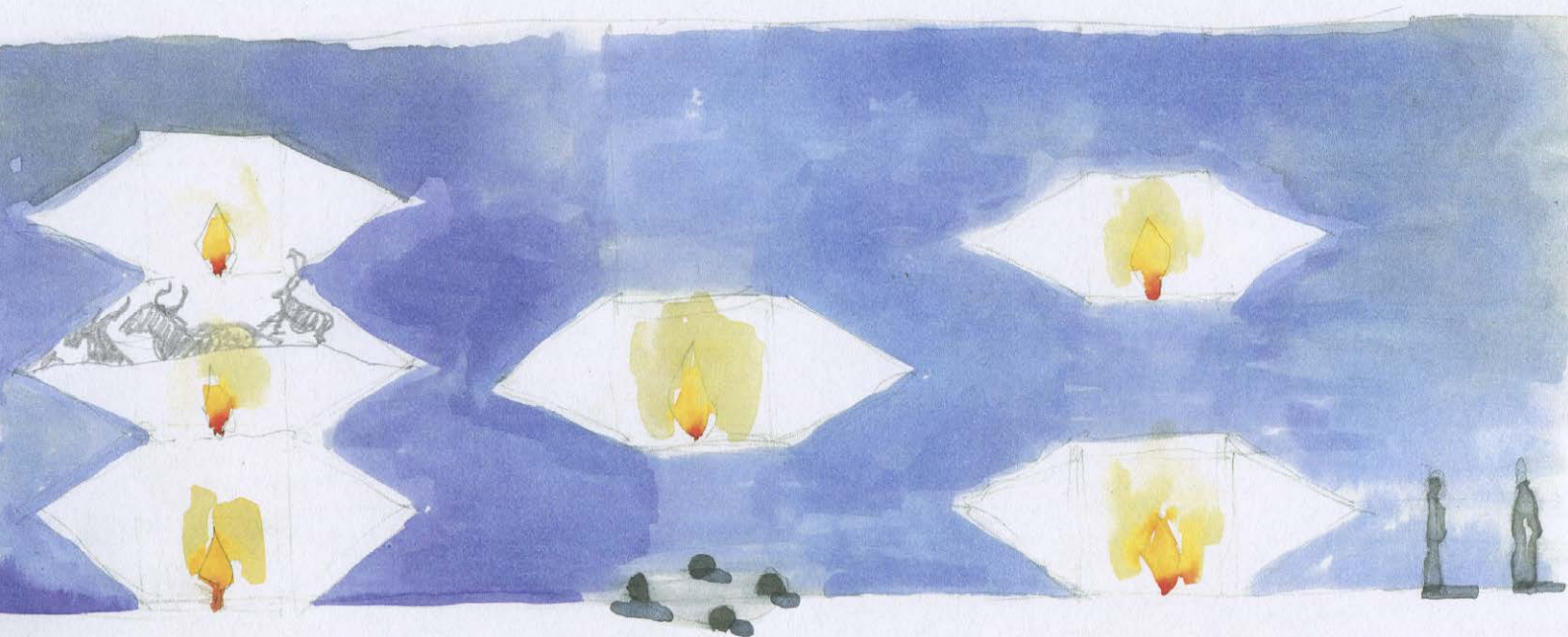
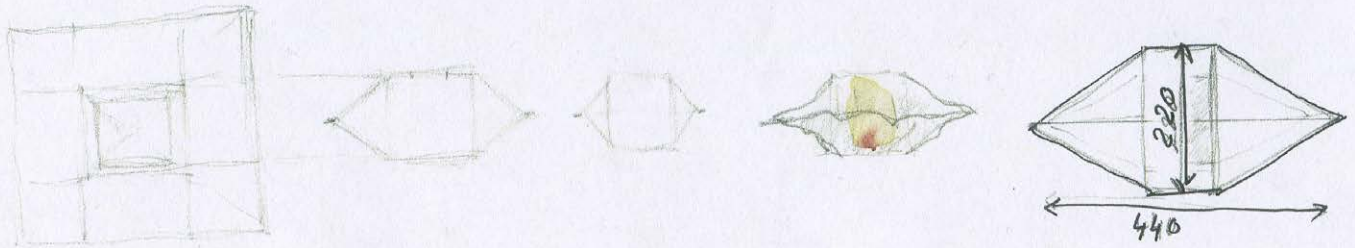
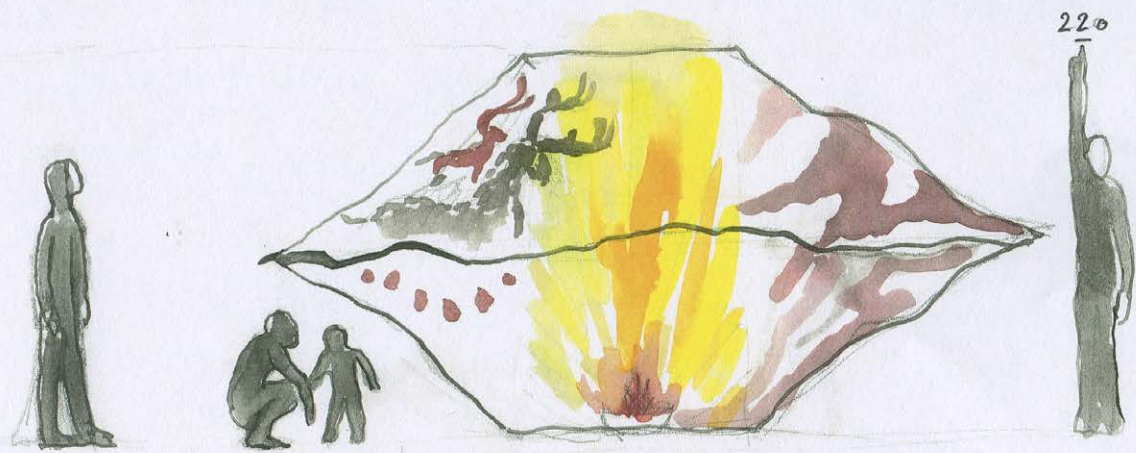
Dans un espace obscur, une mise en scène de **lanternes géantes**, plus hautes qu'un homme, éclairées de l'intérieur par la **lumière mouvante** de la flamme. Sur le papier ca bossé des lanternes, des scènes peintes, visions extraites de l'art rupestre. Au sol, plongé dans l'obscurité, des ponctuations lumineuses apparaissent et disparaissent, par projection, comme des indicateurs-sentiers chuchotés.

### 2 illustrations

#### 1 fiche d'installation

# Mises en lumière

extraction skate  
 extrait - éclat  
 météore  
 navette cabossée  
 pyramide  
 grotte inversée  
 cavité-bulle lumineuse  
 lanterne - flamme  
 cailloux translucide



cailloux marqués

extraits  
 extraits de temps

## Mises en lumière



Au coeur des grottes

## 4. Mises en lumière

*Projet d'installation*

Objets: **5 lanternes**

440x440x220H

Disposition:

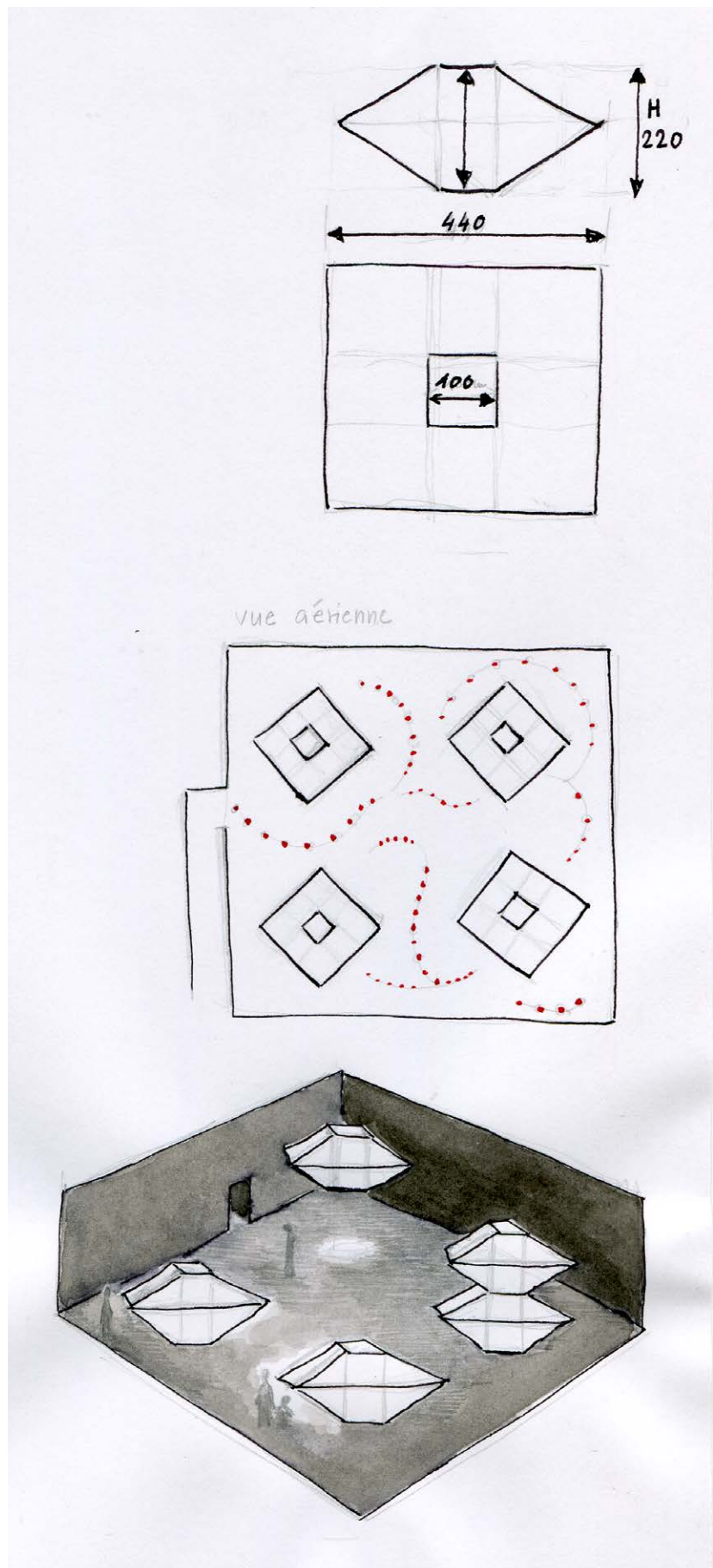
4 places:

- 3 lanternes au sol
- une lanterne superposée
- une lanterne en hauteur

Espace nécessaire 4 places  
+ circulation

Construction 5  
lanternes repliables

4 ou 5 beamer :  
pour projeter la lumière  
du feu.



## **2. BESTIAIRE**

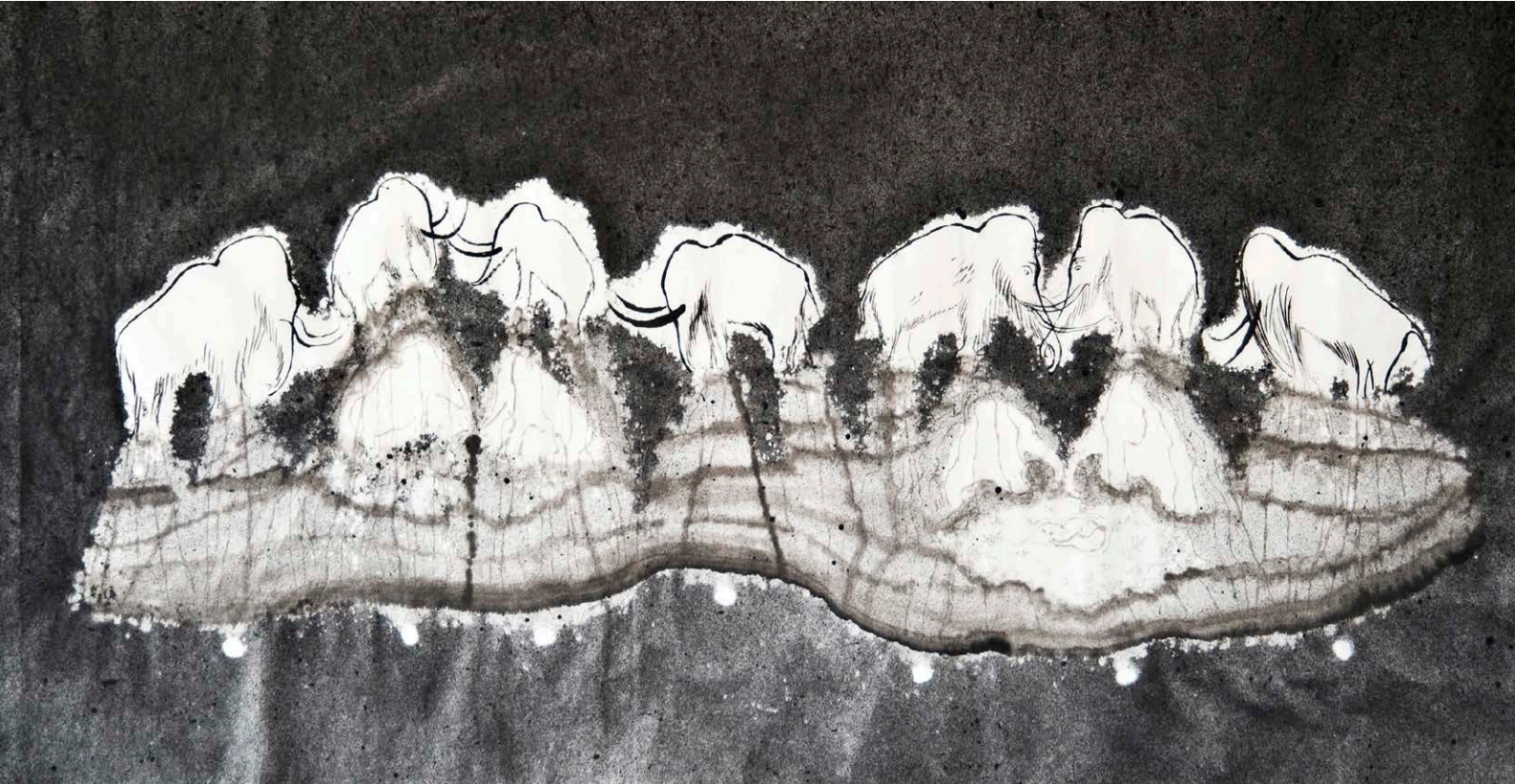
Chevaux pommelés, élancés,  
Mammouths, caprins, ours, bisons  
Animaux puissants, animaux féroces.  
Animaux en rythme, en transhumance,  
Animaux composites, hybrides, superposés,  
Animaux regardants,  
Animaux joyeux.

### **Installation**

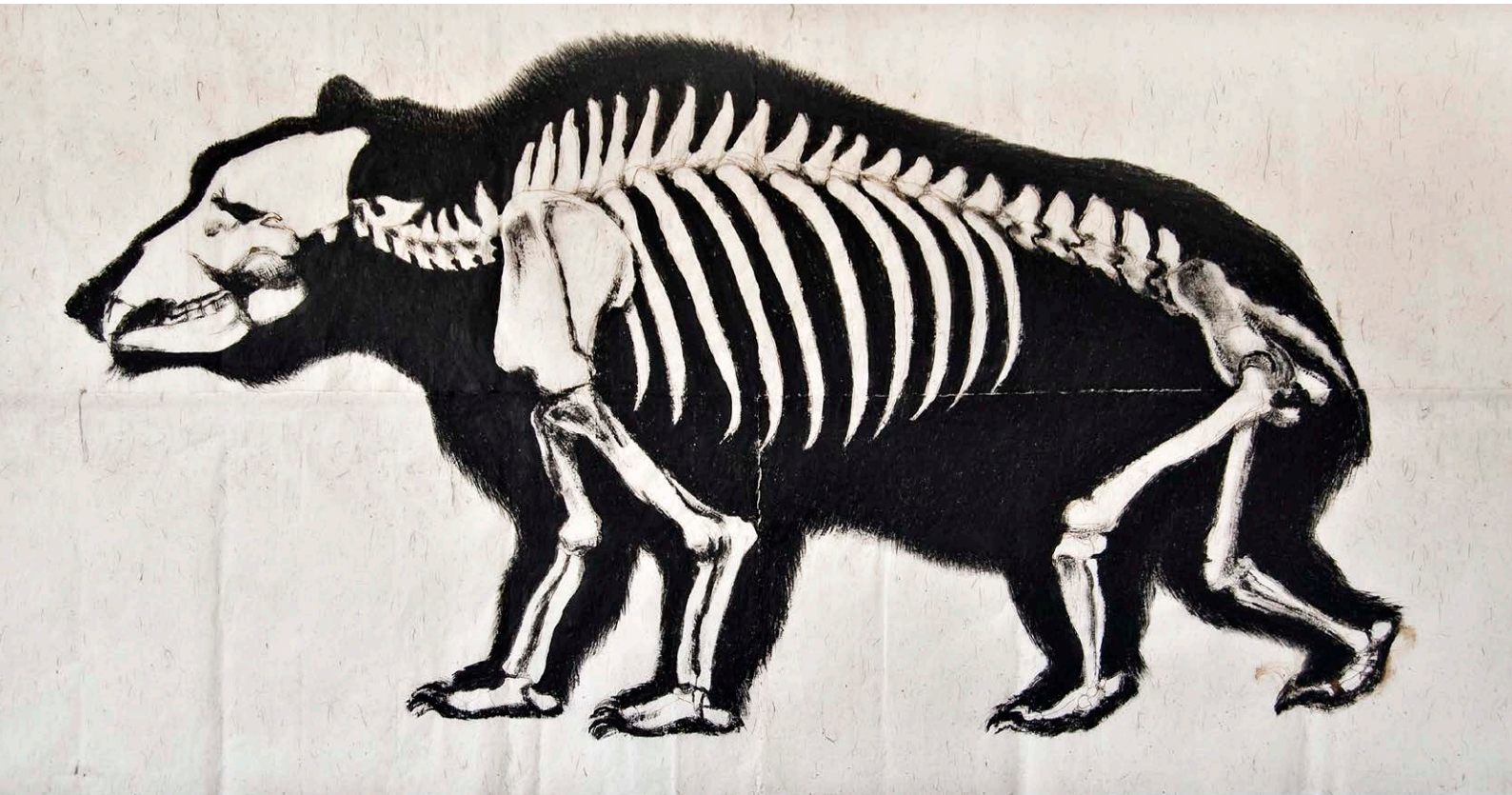
Dans une salle éclairée, exposition traditionnelle de mes dessins et peintures d'animaux, par espèce.

### **7 illustrations**

Bestiaire



Bestiaire



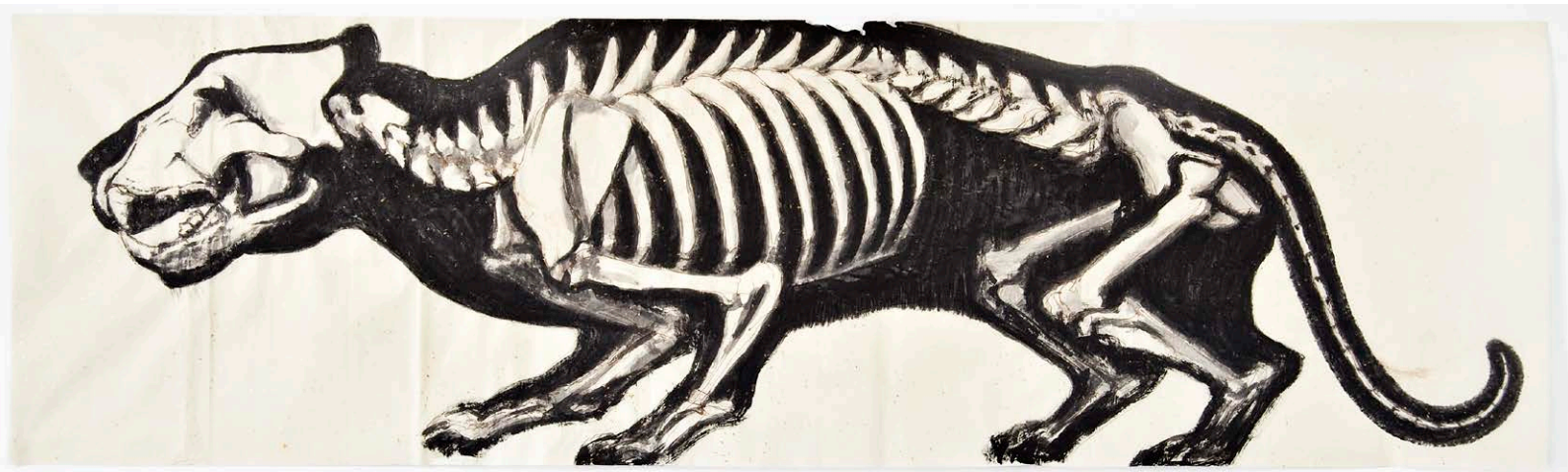
Bestiaire



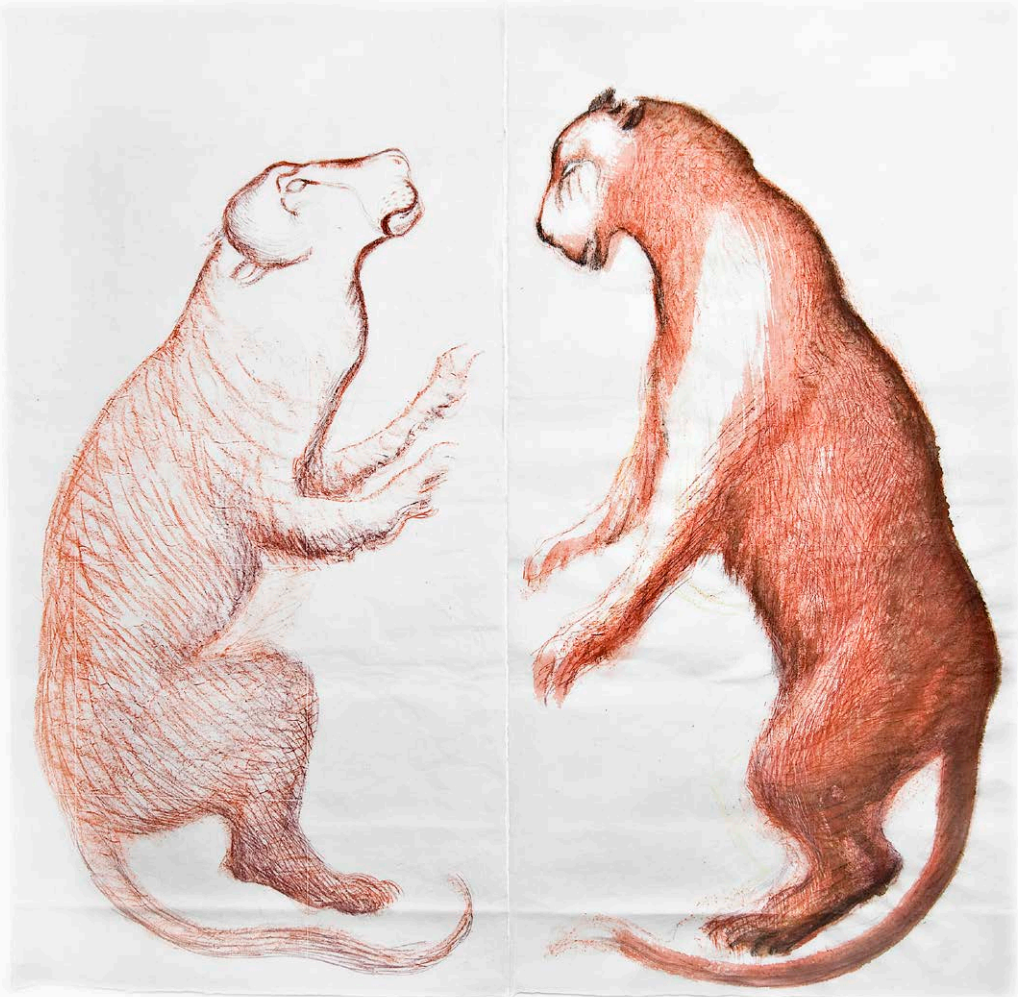
Bestiaire



Bestiaire



Bestiaire



Bestiaire



### **3. FIGURE HUMAINE**

Que voit-on de l'être humain dans les grottes ? La figure humaine se remarque par son absence, sa rareté ou sa discrétion. Dans les représentations, on voit des empreintes de mains et quelques silhouettes furtives, souvent hybrides, inassurées ou instables, comme des voyageurs au travers des espèces animales. On peut discerner l'homme agissant, acteur, témoin ou masque. La figure féminine apparaît essentiellement dans ses formes et ses fonctions reproductrices.

#### **Installation**

J'ai choisi de m'approcher de cette absence en réalisant des travaux à différentes échelles, donnant à percevoir et ressentir comment nous pouvons nous comparer ou pas à ces tailles différentes.

#### **36 têtes à notre échelle**

Je me suis inspirée de petits portraits gravés provenant de la grotte de la Marche près de Poitiers, datant d'il y a environ 15 mille ans. Cette grotte a révélé des portraits individualisés gravés sur des pierres au sol où l'on marche et son art diffère de l'art préhistorique à caractère sacré. J'ai réalisé 36 portraits de ces profils agrandis à notre taille, sur rouleaux de papier chinois. Cet agrandissement permet de découvrir des expressions, des âges, des détails qui racontent une vigueur et une proximité.

#### **9 géants trop grands pour qu'on les voie**

Sur des draps linceuls suspendus, les géants apparaissent debout, comme en lévitation. Plus que par leur squelette peint avec précision, c'est par leurs parures (des empreintes de cailloux) qu'il nous livrent leur rôle, leur sexe, leur identité. Pour faire apparaître ces invisibles, j'ai choisi de les représenter beaucoup plus grands que nous, comme si, ce qui n'est pas à notre échelle nous échappait, qu'on ne pouvait en voir la totalité.

#### **Silhouettes humaines**

Peintures sur papier.

#### **6 illustrations**

#### **1 fiche d'installation**

**Figure humaine**

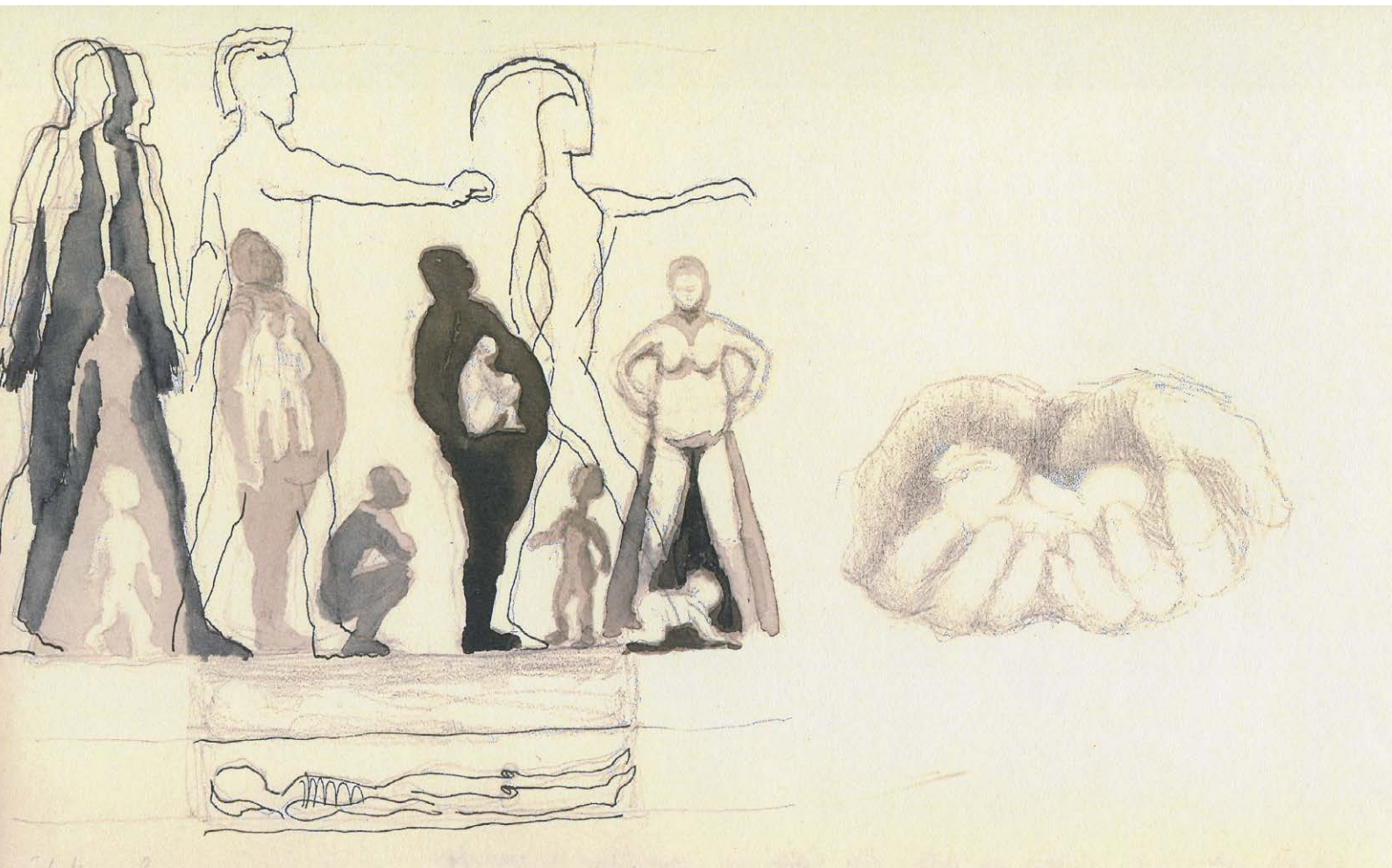


Figure humaine

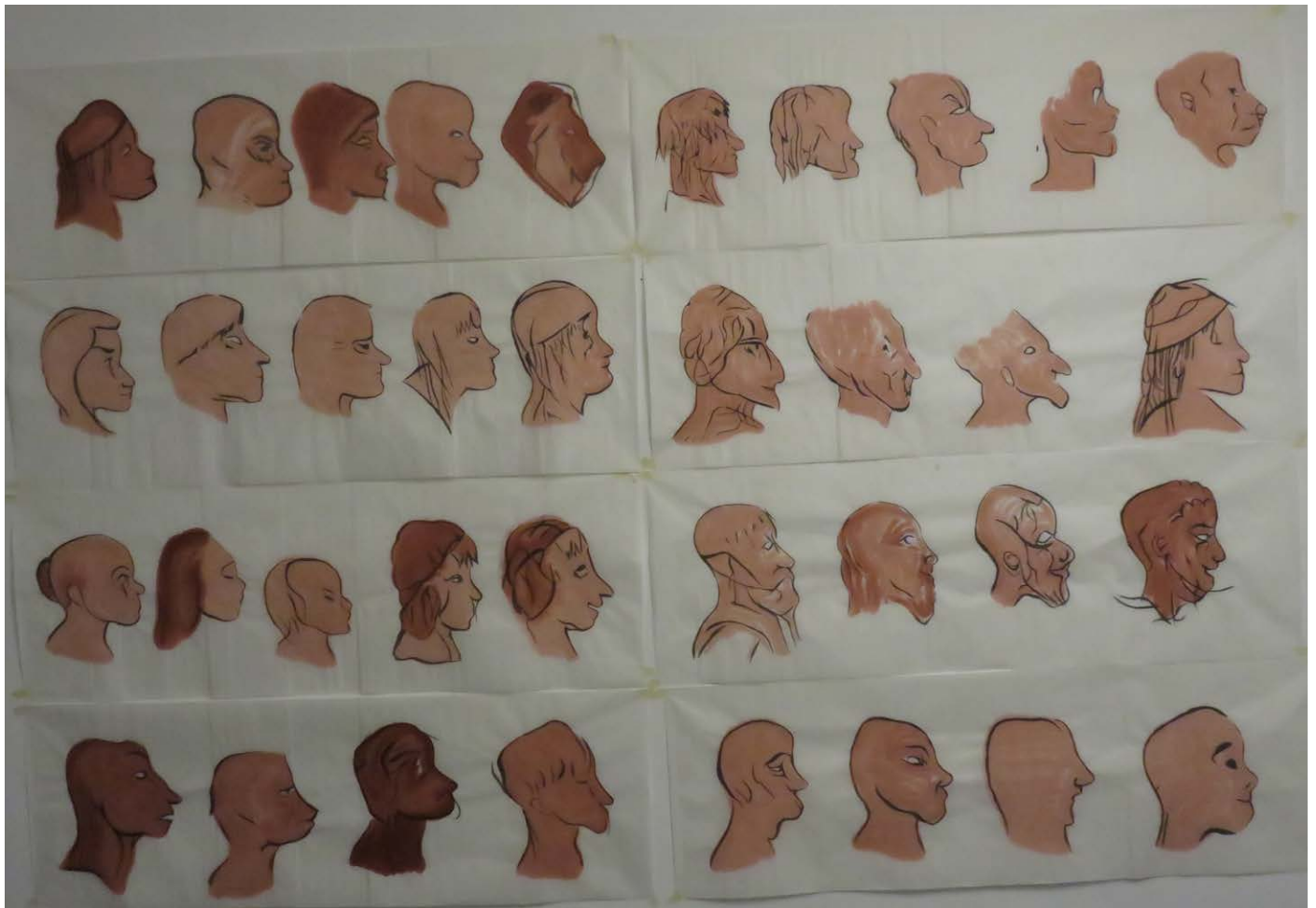


Figure humaine



Figure humaine

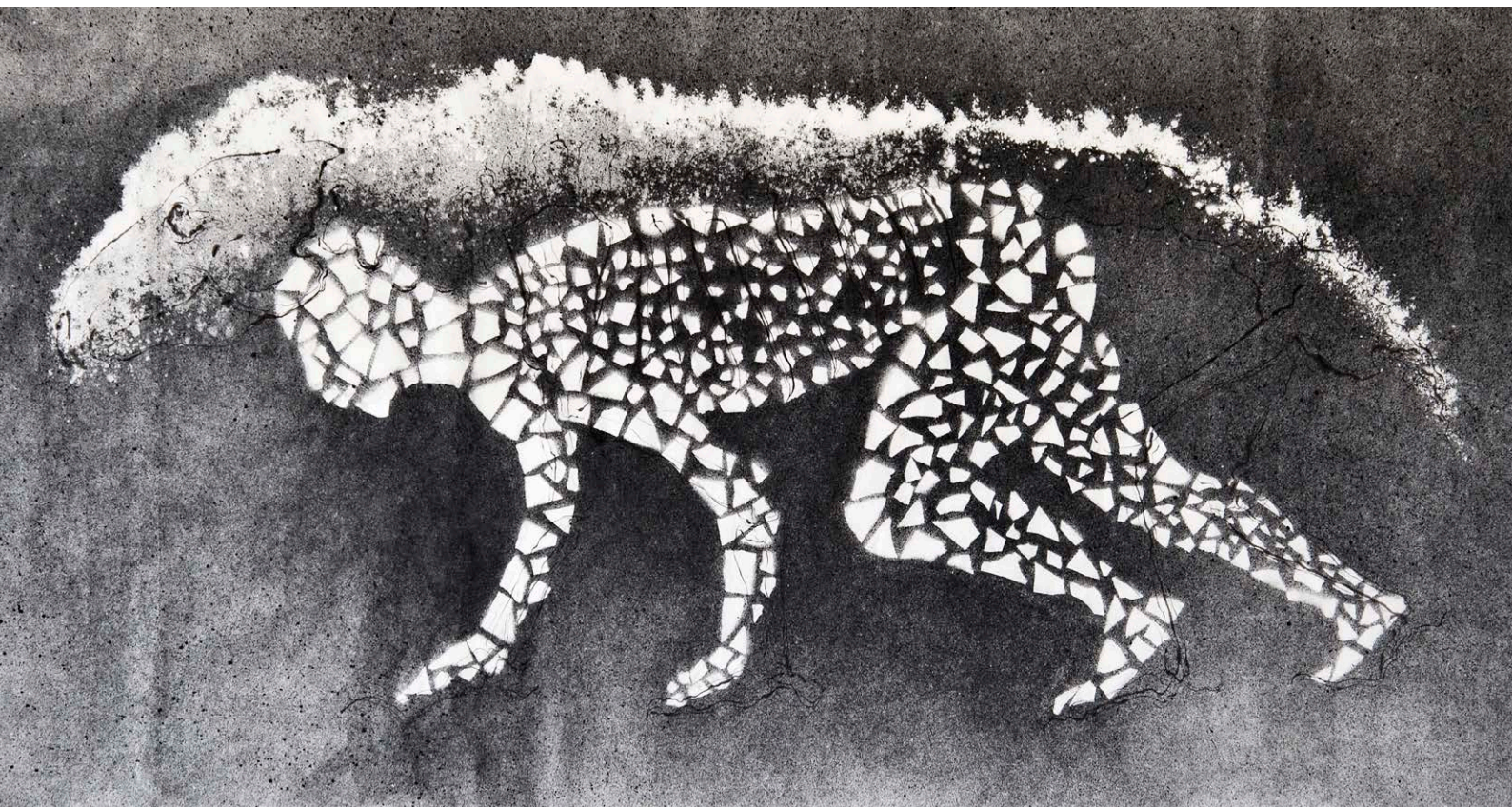
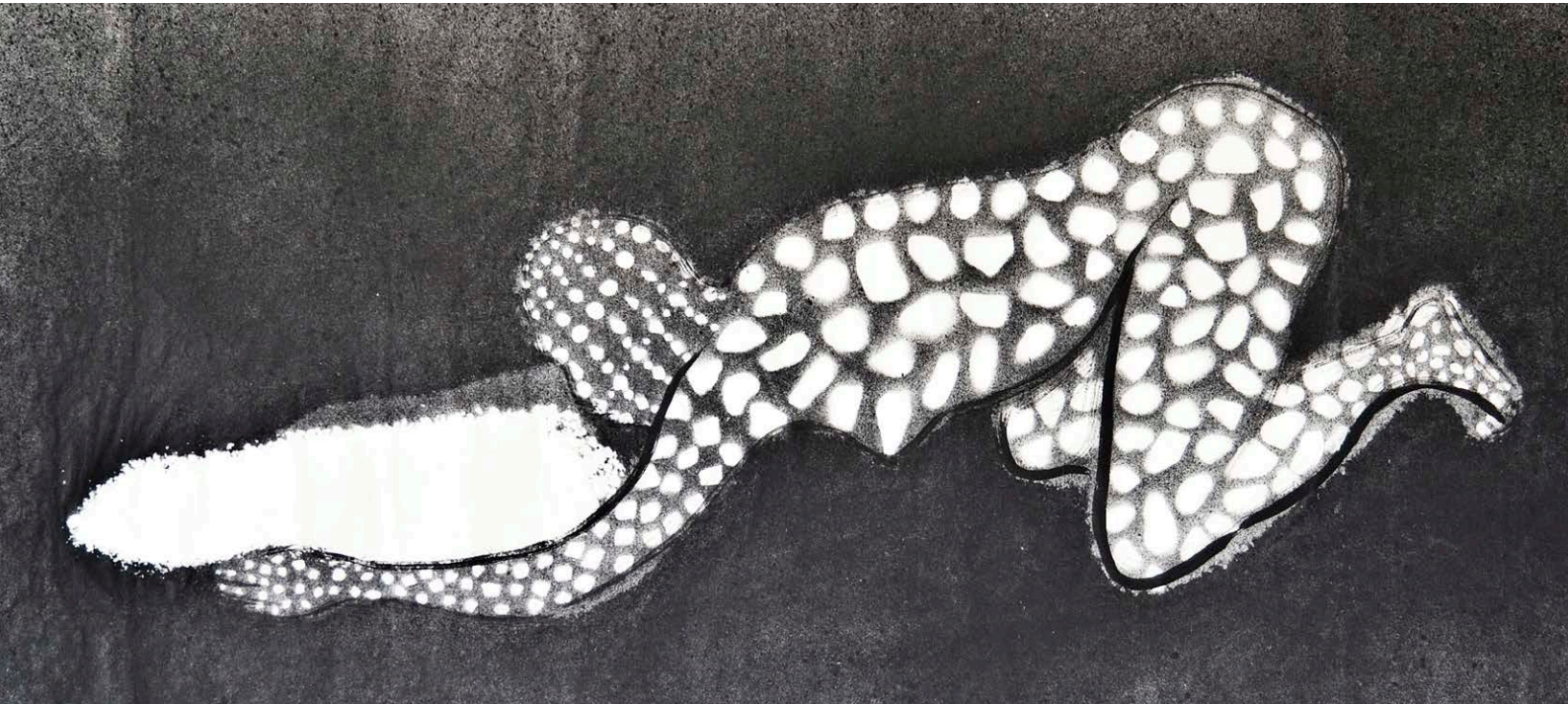


Figure humaine



## Figure humaine



Au coeur des grottes

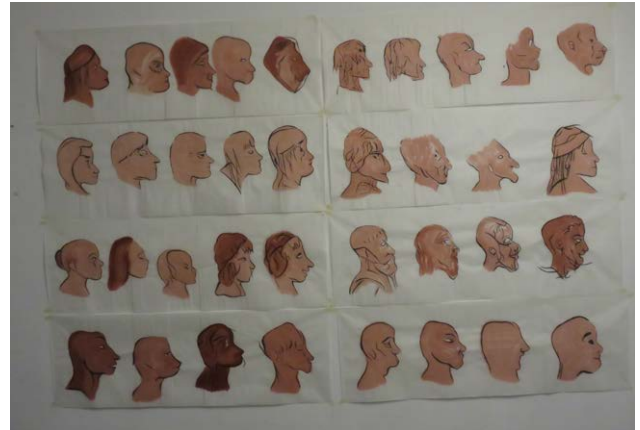
## 6. Figure humaine

*Projet d'installation*

Objets: 2x «36 têtes à notre échelle»

peintures sur papier 16x46x137cm  
8x46x137=184x274cm

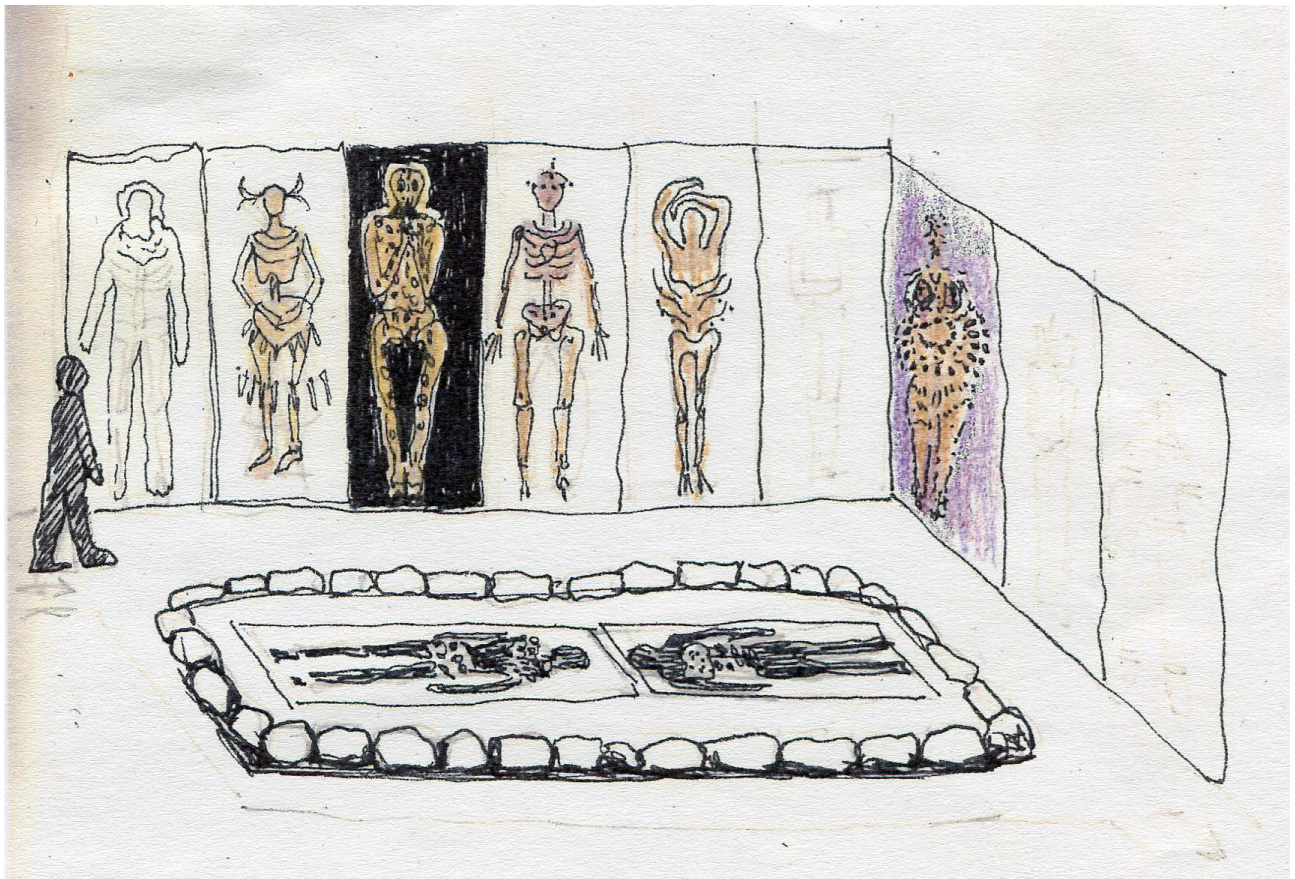
2x marouflage sur toile,  
châssis 190x280cm  
ou 4x marouflage sur toile,  
châssis 141x190cm



Objets: «9 géants debouts»  
sur toile, format 80x270cm  
à suspendre avec baguettes horizontales  
au sol: 2 géants sur toile dessinés  
avec pierres et sable



Espace d'installation: le spectateur  
doit être amené à circuler près des géants



# Rêves

Les rêves ont-ils joué un rôle dans l'art préhistorique ? Les peintures rupestres semblent être le fruit de visions collectives avec des langages et des styles communs, ayant nécessité des partages et des collaborations pour leur réalisation. Les rêves nous relient à l'invisible, au monde des esprits. Se souvenir d'un rêve, le raconter ou l'entendre être raconté le fait entrer dans la réalité, devenir présage ou symbole. Le langage relie les imaginaires de chacun et les font constituer l'imaginaire collectif. Se raconter des histoires, fabuler, tenir compte des rêves nous permet d'appréhender le réel.

## Installation

Projection du film « *Le rêve du mégacéros* », à propos de l'indifférence des animaux à notre égard, réalisé par Julien Rouyet en 2015.

Dans un petit espace dédié, bibliothèque sonore de rêves à récolter, récits de rêves de cette nuit ou restés en mémoire. Dans un autre petit espace, on pourra écouter ces rêves d'aujourd'hui enregistrés.

### 1 illustration

### 1 fiche d'installation

Rêves



## Rêves

### *Projet d'installation*

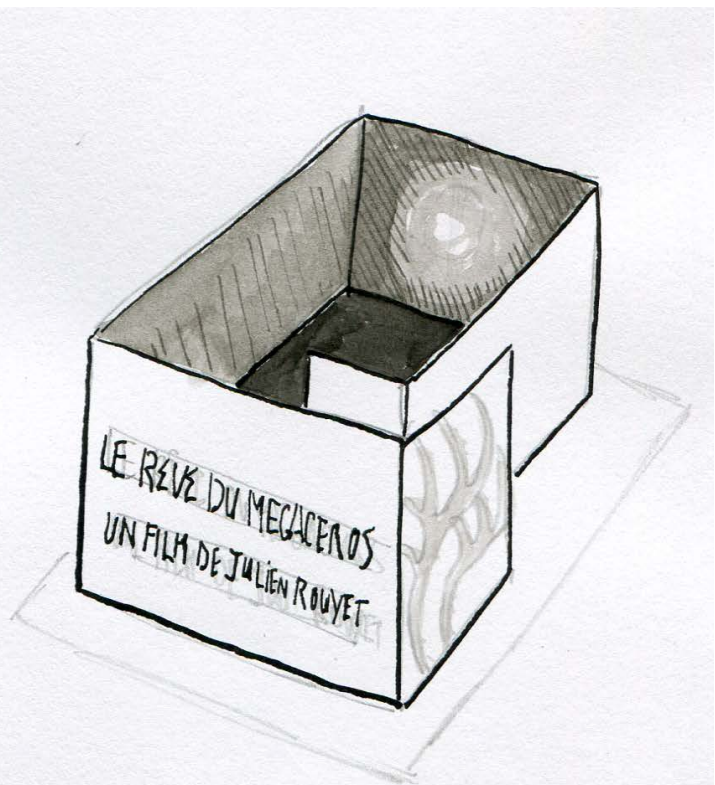
Objet: un film documentaire de  
Julien Rouyet, 3min, 2015

matériel nécessaire:  
projecteur et écran

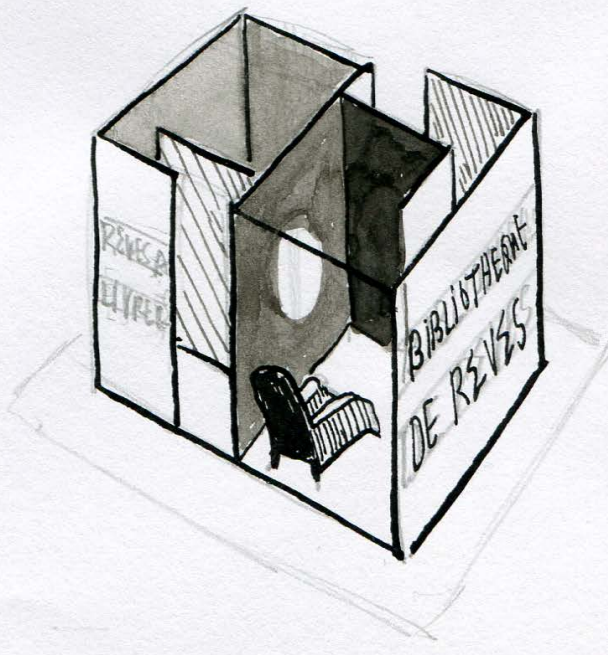
Construction:

- un espace pour projection du film
- un espace insonorisé pour enregistrer des rêves
- un espace pour écouter les rêves enregistrés.

### Projection du film



### Bibliothèque sonore de rêves à enregistrer et à écouter



## Questions à notre temps

Ce thème serait à construire idéalement en synergie avec les spécialistes du Musée. L'idée est que le regard sur la préhistoire nous permettrait de mieux comprendre et regarder notre présent et notre futur. Ces notions sont présentes dans de nombreux textes. Par exemple dans « Les racines du monde », de Leroi-Gourhan ou encore dans les réflexions proposées par Jean-Claude Ameisen dans « Sur les épaules des géants », France Inter.

Des réflexions sur les rapports ou antagonismes entre Nature et Culture, sur nos rapports aux animaux et à notre environnement, sont rendues possibles, à mon sens, dans une perspective temporelle plus large. Des citations et des questions pourront constituer ce chapitre. Par exemple:

*« L'être humain est une partie du tout que nous appelons univers, une partie limitée par le temps et l'espace. Il fait l'expérience de lui-même, de ses pensées, de ses sentiments comme des événements séparés du reste, c'est là une sorte d'illusion d'optique de sa conscience. Cette illusion est une forme de prison pour nous car elle nous restreint à nos désirs personnels et nous contraint à réserver notre affection aux quelques personnes qui sont les plus proches de nous. Notre tâche devrait consister à nous libérer de cette prison en élargissant notre cercle de compassion de manière à y inclure toutes les créatures vivantes et toute la nature dans sa beauté » Albert Einstein*

### Installation

Avant la sortie, le visiteur pourra lire sur des supports de différentes grandeurs, de l'affiche à la carte postale, quelques citations ou questions relatives à notre rapport au monde, au temps, à la nature, aux animaux.

Une peinture, « Croisée », accompagne ces réflexions. Format : 150 x 400 cm.

Le film, *Un voyage en peinture avec Irène Dacunha* de Basil Dacunha, 25 ', aborde ce travail et l'inspiration des origines.

### 1 illustration



# TABLE DES ILLUSTRATIONS

## 1. Eléments et animaux

- ***Paysage-Epopée***, Leporello, format 45 x 832 cm, extrait : salamandres, encre sur papier
- ***Les animaux attentifs***, Leporello, format 18 x 308 cm, extrait : biches, encre sur papier
- ***Oiseaux à terre***, Leporello, format 20 x 405 cm, extrait, encre sur papier
- ***Les animaux féroces***, Leporello, format 20 x 392 cm, extrait : félins, encre sur papier
- ***Chevaux sauvages***, format 18 x 312 cm, extrait, encre sur papier

## 2. Le couloir des silex

- Croquis et photo de maquette
- Photos de maquette

## 3. Générations

- ***Sépultures***, format 2 x 17 x 26 cm, encre sur papier
- ***Pierreries***, format 50 x 65 cm, encre sur papier et photo
- ***Pierreries***, format 4 x 50 x 65 cm, encre sur papier
- ***Pierreries***, format 4 x 50 x 65 cm, encre sur papier

## 4. Mises en lumière

- Croquis de lanternes avec échelle humaine, format 2 x 17 x 26 cm
- Photos avec lanternes peintes, format 50 x 50 x 16 cm, encre, fusain, terre

## 5. Bestiaire

- ***Eléphants et Bisons***, format 2 x 73 x 140 cm, encre sur papier
- ***Ours par son squelette***, format 146 x 280 cm, et ***Ours et son ombre***, format 73 x 140 cm, encre sur papier
- ***Le regard des animaux***, format 46 x 137 cm et ***Caprins***, format 2 x 46 x 137 cm, encre sur papier
- ***Chevaux en crinières***, format 73 x 146 cm, et ***Chevaux libres***, format 73 x 146 cm, encre sur papier
- ***Félin par son squelette***, format 66 x 225 cm, et ***Les animaux féroces***, Leporello 20 x 392 cm, extrait, encre sur papier
- ***Félins debout***, format 146 x 146 cm, fusain sur papier et ***Caprins debout***, format 146 x 146 cm, craie sur papier et ***Rhinocéros double***, format 146 x 146 cm, fusain sur papier

## 6 . Figure humaine

- *Echelles humaines*, format 17 x 26 cm, crayon sur papier et *Empreintes de mains*, format 17 x 26 cm, encre sur papier
- *36 têtes à notre échelle*, format 16 x 46 x 137 cm, encre sur papier
- *Photo de géant*, format 72 x 270 cm
- *Humain dans animal*, format 73 x 146 cm, encre sur papier et *Un homme dans un ours*, format 73 x 140 cm, encre sur papier
- *Boire*, format 73 x 146 cm, encre sur papier et *Face à face*, format 140 x 146 cm, encre sur papier
- *Transe avec éléphants*, format 46 x 137 cm, encre sur papier et *3 hommes en transe sous terre*, format 46 x 137cm, encre sur papier

## 7. Rêve

- *Le rêve du mégacéros*, format 20 x 28 cm, gouache sur papier et *Le rêve du mégacéros*, format 17 x 26 cm, encre sur papier

## 8. Questions à notre temps

- *Croisées*, format 150 x 400 cm, encre et acryl sur papier

## 9. Annexe

- Présentation personnelle et deux lettres de recommandations

## **Irène Dacunha, peintre**

---

Née à Zürich en 1957, vit à Lausanne depuis 1960

Diplômée de l'Ecole des Beaux-arts de Lausanne (1976-81)

Membre de VISARTE Vaud

### **Travaux en cours depuis 2008**

Depuis quelques années, mon travail artistique est animé par une recherche concernant nos origines, à travers les premières traces artistiques que nous ont laissées nos ancêtres. Cette recherche m'a amené à visiter la plupart des grottes ornées d'Europe et à réaliser un journal de voyage, de dessins, croquis et notes. Mon travail artistique ne s'intéresse pourtant pas qu'au passé. A mon sens, l'art est un moyen d'explorer et d'interroger notre rapport au monde et à la nature. De nous situer dans notre trajectoire, d'aborder notre complexité.

### **Expositions personnelles et collectives**

- 2014** Exposition collective *Eros Bachus*, Château d'Aigle
- 2008** Exposition personnelle, Galerie Humus, Lausanne
- 2005** Exposition personnelle, Galerie Rouge, Centre culturel de Morges
- 2004** Deux expositions personnelles successives,  
Galerie-Bijouterie Les sœurs Boa, Lausanne
- 2000** Exposition collective, Galerie O, Schaffhouse
- 1999** Exposition collective, Galerie ESF, Lausanne
- 1997** Exposition *HABITATS*, en collaboration avec Manuel Perez  
Collège de Béthusy, Lausanne
- 1990** Exposition collective *12 JEUNES ARTISTES ROMANDES*,  
Galerie Vallotton, Lausanne
- 1989** Exposition personnelle, Galerie Planque, Lausanne
- 1988** Exposition personnelle de peinture et vidéo, Galerie Kunsthaus, Oerlikon  
Vidéo *Le merveilleux jardin d'Occident*, en collaboration avec Fernand Melgar
- 1988** Exposition personnelle de bijoux *PERLES* et *PIERRES AFRICAINES*  
Galerie Florimont, Lausanne
- 1984** Exposition collective de peinture, Galerie du Casino de Montbenon, Lausanne

---

### **CONTACT**

Irène Dacunha  
Chemin du Martinet 10  
1007 Lausanne

021 625 56 65  
021 617 90 25  
[irene.dacunha@bluewin.ch](mailto:irene.dacunha@bluewin.ch)



**MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE**  
**DÉPARTEMENT DE PRÉHISTOIRE**  
**USM 103**  
**PRÉHISTOIRE ET PALEOANTHROPOLOGIE**

**CNRS**  
CENTRE NATIONAL  
DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE  
U.M.R. 5198  
HISTOIRE NATURELLE DE  
L'HOMME PRÉHISTORIQUE

L'étrangeté artistique des représentations préhistoriques appartient à un autre monde que le nôtre : elle puise son originalité irréductible dans l'obscurité irrépressible de l'univers clôt souterrain, à l'écart du quotidien bruyant de la vie. L'œuvre n'existe que par la lumière que lui confère l'artiste, dans son rêve souterrain subrepticement privilégié.

La jouissance picturale d'Irène Dacunha s'inscrit dans la monumentalité de l'art des grottes préhistoriques qu'elle découvre passionnément envoûtée. De ses voyages sous terre, elle tira la conviction esthétique que l'œuvre est espace. Elle y vit sa conjugaison intime avec la nature rocheuse, bosselée, torturée de recoins, de plis et replis des cavernes adoptées par les artistes d'alors.

Dans leur imaginaire du non-figuratif, nombre des grands peintres du siècle dernier avaient cherché dans les grottes sinon une inspiration, du moins une complicité et une reconnaissance, celle d'une pureté originelle. Comme si le temps n'avait pas existé entre eux, ces chasseurs de rennes, et eux, ces artistes vidangeant l'art de ses illusions réalistes bercées par les positivismes foisonnant des sociétés occidentales, singulièrement européennes, aubes de la modernité industrielle. Irène Dacunha aurait pu se situer dans cette convulsion historique de l'art pictural si elle ne s'en échappait en croisant profondément ses regards avec les visions des artistes préhistoriques.

Comme le montre clairement son projet d'exposition, Elle se libère de toute imitation, de toute traduction de leurs œuvres peintes dessinées ou gravées. Elle ne se place pas dans le rôle d'une interprète qui ferait arbitrairement parler au présent ces hommes sensibles d'un lointain passé. Elle reste elle-même dans la propre mise en scène et sa mise en perspective de ses créations, parfois d'une dimension pariétale expressive. Le jeu des lumières qu'elle imisce dans cette atmosphère atemporelle fait vibrer les représentations et leurs associations thématiques : les signes, sémantiquement nus dans leur abstraction géométrique, les animaux, authentiques partenaires vivants puis figuratifs des chasseurs préhistoriques et les figures humaines défigurées par leur désir de faire sens.

Dans cette généreuse et impressionnante traversée de l'art inventé par Sapiens, d'hier et d'aujourd'hui, à laquelle nous convie somptueusement Irène Dacunha, le visiteur se sentira à la fois interrogé et émerveillé, surpris et pris par le balancement atemporel des œuvres.

Denis Vialou  
Professeur Émérite  
Muséum national d'Histoire Naturelle



MUSEU NACIONAL DE HISTÓRIA NATURAL  
DEPARTAMENTO DE PRÉ-HISTÓRIA  
USM 103  
PRÉ-HISTÓRIA E PALEOANTROPOLOGIA  
PALEOANTHROPOLOGIE

CNRS  
CENTRE NATIONAL  
DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE  
U.M.R. 5198  
HISTOIRE NATURELLE DE  
L'HOMME PRÉHISTORIQUE

A estranheza artística das representações pré-históricas pertence a um mundo diferente do nosso: a sua originalidade irreduzível reside na obscuridade irrefreável do universo subterrâneo oculto, distante do quotidiano ruidoso da vida. A obra só existe através da luz que o artista lhe confere, no seu sonho subterrâneo sub-repticiamente privilegiado.

A fruição pictórica de Irène Dacunha inscreve-se na monumentalidade da arte das grutas pré-históricas que ela descobriu com um encantamento apaixonado. Das suas viagens subterrâneas retirou a convicção estética de que a obra é espaço. Aí viu a sua conjugação íntima com a natureza rochosa, enrugada, torturada de recantos, de pregas e tortuosidades das cavernas adoptadas pelos artistas de então.

No seu imaginário do não-figurativo, muitos dos grandes pintores do século passado haviam procurado nas grutas senão uma inspiração, pelo menos uma cumplicidade e um reconhecimento, o de uma pureza original. Como se o tempo não tivesse existido entre eles, estes caçadores de renas, e eles, estes artistas que esvaziam a arte das suas ilusões realistas, embaladas pelos positivismos que abundam nas sociedades ocidentais, singularmente europeias, alvoradas da modernidade industrial. Irène Dacunha poderia ter-se situado nesta convulsão histórica da arte pictórica se não tivesse sabido escapar-lhe, cruzando profundamente os seus olhares com as visões dos artistas pré-históricos.

Tal como demonstrado pelo seu projecto de exposição, ela liberta-se de toda e qualquer imitação, de toda e qualquer tradução das obras pintadas, desenhadas ou gravadas por esses artistas. Não se coloca no papel de intérprete, fazendo falar pela sua voz, no presente, esses homens sensíveis dum passado longínquo. Ela queda-se na própria encenação e na perspectivização das suas criações, por vezes de uma dimensão parietal expressiva. O jogo de luzes que ela imiscui nesta atmosfera atemporal faz vibrar as representações e as suas associações temáticas: os signos, semanticamente nus na sua abstracção geométrica, os animais, autênticos parceiros vivos e, depois, figurativos dos caçadores pré-históricos, e as figuras humanas desfiguradas pelo seu desejo de fazer sentido.

Nesta generosa e impressionante travessia da arte inventada pelo Sapiens, o de ontem e o de hoje, para a qual Irène Dacunha sumptuosamente nos convida, o visitante sentir-se-á a um tempo interrogado e maravilhado, surpreendido e tomado pelo movimento atemporal das obras.

Denis Vialou  
Professor Emérito  
Museu Nacional de História natural



## Recommandation

**Projet artistique** *Une rencontre artistique avec l'art préhistorique – d'Irène Dacunha*

Transposer sur le plan artistique la réalité historique si distante et si singulière des cultures paléolithiques représente un défi pour tout artiste contemporain. Il ne s'agit pas de jouer le rôle du copiste en une vaine et intangible tentative de dépassement de ce geste créatif originel, martelé et peint ou sculpté en cette lointaine période glaciaire.

L'œuvre d'Irène ne prétend pas reproduire ce qui a déjà été fait, mais plutôt y ajouter de nouvelles dimensions, de nouveaux attributs, en explorant divers matériaux et techniques, sans toutefois s'éloigner de l'essence du bestiaire et de ceux qui, avec ces animaux, partageaient les vastes paysages paléolithiques.

Irène nous propose ainsi un travail original et sans prétentions académiques qui, partant de représentations animales et humaines peintes ou gravées dans le roc et des silex dont dépendaient les technologies liées à la chasse, mène le visiteur à des perceptions et sensations nouvelles. Il s'agit donc de chercher dans cet art millénaire déjà chargé de sens, des réponses aux questions de notre temps, lui-même complexe.

Rien de plus intéressant, à une époque où le rôle et la signification de l'art sont de plus en plus remis en question, que de jeter un pont entre les arts – celui des origines et celui de notre époque, en partant de thèmes aussi intéressants que l'animal, l'homme, la lumière et la pierre.

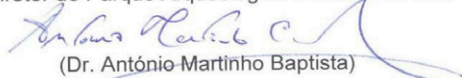
En somme, ce projet se présente comme une contribution inestimable à la réflexion sur la façon dont les arts peuvent rendre la connaissance archéologique intelligible et intéressante au grand public. Notons ici le rôle social de l'archéologie qui stimule la création d'espaces de médiation entre la science, la société et les arts. L'œuvre d'Irène da Cunha en est un bel exemple!

C'est pourquoi nous recommandons ce projet aux organismes intéressés.

Vila Nova de Foz Côa, le 15 mars 2017

Le Directeur du Parc archéologique et du musée du Côa

O Diretor do Parque Arqueológico e Museu do Côa

  
(Dr. António Martinho Baptista)



## Recomendação

**Projeto artístico *Une rencontre artistique avec l'art préhistorique* - de Irène Dacunha**

Colocar num plano artístico a realidade histórica tão longínqua e singular das culturas paleolíticas é um projeto desafiante para qualquer artista contemporâneo. Não se trata de assumir o papel de copista em vã e intangível tentativa de superação desse gesto criativo original martelado pintado ou esculpido no distante tempo glacial.

A obra de Irène não quer repetir o que já foi feito, mas antes acrescentar-lhe novas dimensões e atributos explorando materiais e técnicas distintas, não se desviando do caminho que conduz à essência do bestiário e dos que com ele partilhavam as vastas paisagens paleolíticas.

Irène propõe assim um trabalho original e sem pretensões académicas que, partindo das representações animais e humanas, quer pintadas quer gravadas sobre rocha, e dos sílexes dos quais dependiam as suas tecnologias ligadas à caça, transporta o visitante para novas perceções e sensações. Trata-se pois de procurar nessa arte milenar já carregada de sentido, respostas a questões do nosso tempo também ele complexo.

Nada mais interessante nos tempos em que a arte é cada vez mais questionada quanto ao seu papel e significado do que criar uma ponte entre as artes – a das origens e a da nossa contemporaneidade, partindo de temas tão interessantes como o animal, o homem, a luz e a pedra.

Em suma, este projeto afigura-se como um inestimável contributo para a reflexão sobre a forma como as artes podem tornar mais inteligível e interessante o conhecimento arqueológico para o grande público. Cabe, pois, também aqui o papel social da arqueologia, no sentido de fomentar a criação de espaços de mediação entre a ciência, a sociedade e as artes. A obra de Irène daCunha é disso grande exemplo!

Recomendamos, pois, este projeto às entidades interessadas.

Vila Nova de Foz Côa, 15 de Março de 2017

O Diretor do Parque Arqueológico e Museu do Côa

(Dr. António-Martinho Baptista)

A qui de droit

Lausanne, le 6 septembre 2010

**Recommandation**

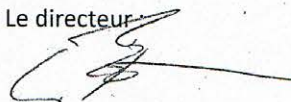
Projet de Madame Irène Dacunha : **A la rencontre des peintures rupestres dans les grottes préhistoriques.**

De la Grotte Chauvet (-35'000) à celle de Lascaux (-20'000), la peinture rupestre préhistorique représente, de loin, le mouvement artistique le plus long de l'histoire humaine. C'est aussi le premier.

Le développement de cet art, la variété des techniques mises en œuvre, l'invention de la perspective, l'infinie valeur documentaire des images animalières et des scènes de vie spirituelle font de l'art rupestre une source fondamentale, émouvante et unique pour la connaissance du passé lointain. A cet égard, la démarche de Madame Dacunha, à la fois artistique et scientifique, me semble originale et extrêmement intéressante.

Je ne peux que saluer ce projet, et relever à quel point il est enrichissant de confronter, à travers le dessin, le regard d'aujourd'hui et les œuvres de la préhistoire. Je souhaite donc à Madame Dacunha de pouvoir mener son beau projet à bien, et je recommande vivement ce projet aux instances compétentes.

Le directeur



Laurent Flutsch

Ch. du Bois-de-Vaux 24  
Case postale 115  
CH-1000 Lausanne 3

Tél. 021 625 10 84  
Fax 021 625 11 35

---

### Recommandation, à toute personne concernée

Mesdames, Messieurs,

Le projet d'étude que Madame **Irène Dacunha** m'a très aimablement transmis au Centre national de la Préhistoire en janvier 2009 a retenu toute mon attention à différents titres.

Parmi une diversité de propositions de contributions d'artistes contemporains à des études et des réflexions élargies sur les relations diachroniques autour du patrimoine préhistorique et en particulier de ce qui est communément nommé « art préhistorique », peu se traduisent par des réalisations concrètes et ce, pour des raisons variées qu'il n'est pas le lieu d'évoquer. Or Irène Dacunha fait une proposition concrète ce qui est à mentionner.

Ensuite, dans le cadre d'interventions personnalisées sinon très personnelles, le travail d'Irène Dacunha original, inédit par son format miniature et manipulable revêt le statut d'accessoire esthétique, artisanal et ludique qui renoue certainement avec son objet original, la grotte de Lascaux.

Compte tenu de cette seule connaissance que j'ai de la créativité de Madame Irène Dacunha, je suis en mesure d'attester de la sincérité de sa démarche et de son intérêt pour les œuvres pariétales préhistoriques.

La demande de congé sabbatique 2010-2011 de Madame Irène Dacunha intitulée « **A la rencontre des peintures rupestres dans les grottes préhistoriques** » qui émane d'une enseignante déjà engagée dans une approche personnelle mais très sensible d'un corpus patrimonial très spécifique mérite à mes yeux d'être honorée et j'y souscris très favorablement



**Jean-Michel GENESTE**

Directeur du Centre National de Préhistoire  
UMR 5199 du CNRS, PACEA, Université de Bordeaux  
24 septembre 2010